



DER FREIBERGER LE FRANCHE-S-MONTAGNES

Journal officiel de la FSFM • Verbandszeitschrift des SFZV

AGENDA 2010



JUILLET / JULI		
Eurocheval Offenburg	Allemagne Deutschland	21-25
Journée du cheval originel des Franches-Montagnes (CICOFM)	Tavannes	
Freibergertag der IG Original Freiberger (IGOF)	Tavannes	25
Foire de Libramont	Belgique Belgien	23-26
AOÛT / AUGUST		
Marché-Concours	Saignelégier	6-8
23ème journée zurichoise du franchises-montagnes <i>23. Zürcher Freiberger-Tag Agasul</i>	Agasul <i>Agasul</i>	15
SEPTEMBRE / SEPTEMBER		
National FM, Finales de sport et d'élevage franchises-montagnes <i>FM National, Sport- & Zuchtfinal der Freiberger</i>	Haras national & IENA - Avenches <i>Nationalgestüt & IENA - Avenches</i>	17-19

Sommaire



Inhalt

Portrait

Jura bernois: Jeanne Häring, une jeune éleveuse 4-6
Avenches VD : Pierre-André Poncet part à la retraite 12-14



Régions

Sempach LU : Débardage au bord du lac 8
Saignelégier JU : Un changement avantageux 19
Sumiswald BE : L'exposition vente a pris ses marques 24
Sumiswald BE : Victoire pour la régionale de l'étape 24
St-Gall : Foire du cheval de l'OFFA 2010 28



Info FSFM

Susanne Weishaupt entre au comité 10
Communications de la gérance 16
Résultats des épreuves sport et loisir 17



Haras

Le haylage, choucroute pour les chevaux 20-21

FM Western

Le western horsemanship 26

Utilisation

Jura: Interdiction des barbelés : une mesure excessive pour les éleveurs 30

Porträt

Berner Jura : Jeanne Häring, eine junge Züchterin 5-7
Avenches VD : Pierre-André Poncet geht in den Ruhestand 13-15

Regionen

Sempach LU : Holzrücken am Sempachersee 9
Saignelégier JU : Die Umstellung hat sich gelohnt 19
Sumiswald BE : Die Verkaufsschau hat sich etabliert 25
Sumiswald BE : Lokalmatadorin siegreich am Sumiswalder Feldtest 25
St-Gallen : OFFA-Pferdemesse 2010 29

SFZV Info

Susanne Weishaupt neu im Vorstand 11
Mitteilungen der Geschäftsstelle 17
Resultate Freizeit- und Sportprüfungen 17

Gestüt

Haylage, Saures für Pferde 22-23

FM Western

Western Horsemanship 27

Einsatz

Jura: Stacheldrahtverbot : eine übertriebene Massnahme für die Züchter 31

Editeur Herausgeber**Publicité Inseratéverwaltung****Production Produktion****Abonnements Aboverwaltung**

Fédération suisse d'élevage du cheval de la race des
FRANCHES-MONTAGNES
Schweizerischer
FREIBERGERZUCHTVERBAND
Federazione Svizzera d'allevamento di
razza FRANCHES-MONTAGNES
Les Longs Prés
1580 Avenches

Président FSFM Präsident SFZV

Responsable de la publication
Verantwortlicher für die Veröffentlichung
Bernard Beuret

Direction et administration**Service des abonnements****Geschäftsleitung und Verwaltung****Aboverwaltung**

Tel. +41 26 676 63 43

Fax +41 26 676 63 41

www.franches-montagnes.ch

Rédaction / Redaktion**Maurice Page**

Tél. +41 26 676 63 43

Fax +41 26 676 63 41

magazine@fm-ch.ch

Responsables publicité et annonces**Verantwortliche für Werbung und Inserate**

Josiane Froidevaux, Saignelégier,
tél. 079 813 00 29,
djo.froidevaux@bluewin.ch.
Maria Fleig, Bellinzona,
tél. 079 240 06 17,
sibicat@bluewin.ch.

Collaborateurs permanents**Ständige Mitarbeiter**

Simone Barth-Invernizzi

Claire Bertholet

Rolf Bleisch

Véronique Erard-Guenot

Roland Keller

Matthias Klausener

Françoise Krier

Camille Jeanne Poncet

Anne Rizzoli

Karin Rohrer

Traduction Übersetzung

Dominique et Didier Blanc
Haras national / Nationalgestüt
Carole Schwendimann
Daniela Gmür

Impression Druck

Pressor SA

Prépresse Druckvorstufe

Imprimerie Freléchoz-Berset S.à r.l.

Parait 12 x par année**Erscheint 12 x jährlich**

27.05.10 / 21.06.10 / 13.07.10/
Délais de rédaction / Redaktionsschluss:
19.05.10 / 14.06.10 / 28.07.10

Abonnement annuel**Jahres-Abonnementspreise**

Membres de syndicat d'élevage CH
Mitglieder Zuchtgemeinschaften CH
Suisse Schweiz: Fr. 50.–
Non-membres de syndicats d'élevage CH
Nichtmitgl. Zuchtgemeinschaften CH
Suisse Schweiz: Fr. 60.–
EU: Fr. 70.– 46.50 Euros
Outremer Übersee: Fr. 80.–

Paiement / Zahlung

Pour la Suisse Für die Schweiz:
BCF Fribourg
Compte / Konto 25 01 136.403-04

Ausland / Etranger

Raiffeisenbank Mühch-Ruppichteroth
BLZ 37069524 - Deutschland
Compte/Konto 5540011
Pour la France, envoyer votre chèque à:
FSFM
CP 190, Les Longs Prés
1580 Avenches

Soutien à l'élevage : Savant calcul ou incohérence ?



Bernard Beuret
président FSFM
SFZV Président

Dans son programme d'économie, la Confédération propose de réduire de manière drastique son aide à l'élevage. En l'occurrence, elle surprend tous les intéressés sachant qu'il y a deux ans, dans le cadre de la nouvelle répartition des tâches entre la Confédération et les cantons, l'Etat fédéral s'était réservé l'exclusivité d'intervention dans ce domaine. Alors, la question se pose : savant calcul ou incohérence ? L'élevage bovin et chevalin sont des activités traditionnelles en Suisse ; ils sont liés à la vocation naturelle des diverses régions du pays, à savoir la production herbagère. Ils sont pratiqués avec beaucoup de succès depuis des générations : l'élevage bovin s'illustre régulièrement dans des compétitions internationales, alors que le cheval de la race des Franches-Montagnes est réputé le mieux adapté actuellement aux besoins des loisirs en Europe.

En ces temps caractérisés par la libéralisation des marchés, les produits de l'élevage constituent un des atouts majeurs – avec quelques rares fromages haut de gamme - de l'agriculture suisse à l'étranger.

Pour continuer de s'imposer sur les marchés internationaux, les pro-

ducts de l'élevage suisse devront cependant rester excellents, voire les meilleurs du monde, à l'avenir. Or, les succès obtenus jusqu'à ce jour découlent bien entendu du savoir-faire des éleveurs, mais aussi du soutien efficace des pouvoirs publics, notamment en matière de recherche, de formation et de sélection.

Pour que notre élevage, en particulier celui du cheval, demeure compétitif au niveau international, il convient donc de ne pas réduire l'aide étatique à cette activité. Une telle mesure, contrairement aux contributions à l'exportation, n'est pas exigée dans des accords internationaux ; elle se révélerait, par ailleurs, en totale contradiction avec la politique préconisée actuellement par la Confédération.

Unterstützung der Zucht : Berechnung oder Sprunghaftigkeit?

Der Bund schlägt in seinem Sparprogramm vor, seine Unterstützungsbeiträge an die Zucht drastisch zu reduzieren. Mit diesem Ansinnen überrascht er alle Beteiligten, schliesslich hat er anlässlich der neuen Aufgabenverteilung zwischen Bund und Kantonen diesen Bereich vor zwei Jahren für sich allein beansprucht. Hier stellt sich die Frage: eiskalte Berechnung oder Sprunghaftigkeit?

Die Zucht von Rindern und Pferden hat in der Schweiz Tradition; sie ist mit den natürlichen Gegebenheiten, namentlich der vorherrschenden Graswirtschaft in den diversen Regionen unseres Landes verknüpft. Seit Generationen züchten wir mit beachtlichem Erfolg: die Rinderzucht wird regelmässig an internationalen Wettbewerben ausgezeichnet, die Pferderasse aus den Freibergen kann sich rühmen, sich am besten auf die Freizeitbedürfnisse in Europa eingestellt zu haben.

Die Ergebnisse unserer Zucht sind – neben einigen seltenen hochwertigen Käseprodukten – in dieser Zeit der Marktliberalisierung die grössten Trümpfe der schweizerischen Landwirtschaft im Ausland.

Damit sie weiterhin auf den internationalen Märkten bestehen können, müssen die Produkte der Schweizerischen Zucht auch künftig hervorragend, also die Weltbesten bleiben.

Nun, diese bis anhin erzielten Erfolge sind das Ergebnis des Könnens der Züchter, aber auch der wirksamen Unterstützung durch die öffentliche Hand, vor allem in den Bereichen Forschung, Ausbildung und Selektion. Es ist unentbehrlich, die staatliche Unterstützung der Zucht, namentlich der Pferdezucht, nicht herunterzufahren, damit unsere Produkte weiterhin auf internationalem Niveau wettbewerbsfähig bleiben. Im Gegensatz zur Streichung der Exportbeiträge wird eine solche Massnahme von den internationalen Vereinbarungen nicht verlangt; sie stünde ausserdem im totalen Widerspruch zur momentan empfohlenen Politik des Bundes.



Les poulains sont là. La pouliche de Neckar, Amélie,
apprecie le printemps au pré.

Die Fohlen sind dal Neckar-Fohlen Amélie
geniesst den Frühling und die Weide.

photo/Foto: Simone Barth-Invernizzi



Je suis fière de participer à l'élevage du franches-montagnes

Jeanne Häring, étudiante de première année en agronomie et sciences équines à la haute école d'agriculture de Zollikofen, est très active dans l'élevage familial du Préla à Péry, dans le Jura bernois. Son rêve : avoir un jour sa propre exploitation et son propre élevage de chevaux franches-montagnes.

Jeanne, peux-tu raconter tes premiers souvenirs avec un cheval franches-montagnes?

J.H. : Quand j'étais petite, mon père et Jean-Pierre Rochat participaient ensemble à la course de char à ponts à deux meneurs lors du Marché-concours de Saignelégier. A l'arrivée, je me revois courir très vite avec ma petite sœur Line après le char à pont

après-midi entiers à jouer avec, à la brosser, à faire des parcours de gymkhana. Elle a aujourd'hui 28 ans !

Tu as toujours été en contact avec les chevaux. Mais qu'est-ce qui a déclenché ta passion pour l'élevage ?

J.H. : Sans aucun doute, c'est Quésac (né en 2000, par Queens

quelques années. Je sens qu'une femme n'est pas encore la bienvenue aux regards des éleveurs hommes... mais j'ai surtout suivi cette formation afin d'améliorer mon coup d'œil et mes connaissances et ainsi notre élevage ! Plus tard, mon but est d'avoir ma propre exploitation ainsi que mon propre élevage, avec un étalon reproducteur. Et que mes chevaux

de l'élevage. J'espère qu'à l'avenir les éleveurs sauront être honnêtes et mettre de côté leur fierté. Stigmatiser une lignée à cause de quelques sujets, c'est comme mettre toutes les personnes d'une même nationalité dans le groupe des délinquants. Je ne suis pas du tout « raciste » et je pense que pour garder la diversité génétique dans la race du franches-montagnes, il faut maintenir le maximum de lignées possible. Je suis très attentive au caractère de nos chevaux, mais je pense que celui-ci est beaucoup influencé par le comportement de l'éleveur et pas seulement par celui des parents du cheval. En tous cas l'élevage me passionne et je m'impliquerai autant que possible dans mon Syndicat d'élevage Tramelan Erguel.

La semaine, tu te consacres entièrement à tes études à Zollikofen. Comment se déroule une journée du week-end au Pré-la-Patte?

J.H. : Le matin, je me lève assez tôt et je vais monter un cheval avant qu'il aille au pré. Puis après avoir sorti toutes les bêtes dans les différents parcs, j'aide à nettoyer les boxes et les étables. Avant le dîner, je vais encore monter un deuxième cheval. Après le repas, je fais les travaux de la ferme ou je vais atteler ou monter des chevaux de différents propriétaires ou les nôtres au manège de Tavannes. Si j'ai travaillé à la ferme l'après-midi, je vais encore monter à cheval le soir, tous nos chevaux ont l'habitude être mon-



Jeanne posant avec Café du Préla (à gauche) et Qopin du Préla
Jeanne posiert mit Café du Préla (links) und Qopin du Préla

pour pouvoir monter dessus. On s'accrochait aux décorations en sapin pour grimper et les fils de Jean-Pierre nous aidait. Aussi, mes parents trouvaient-ils risqué de me voir tourner autour des franches-montagnes. Pour mes cinq ans, ils ont décidé de m'offrir une ponette, Fée noire. Avec ma sœur, nous passions des

& Céline par Calif) ! Avoir un de ses poulains qui devient étalon reproducteur était un événement magnifique. Malheureusement, son propriétaire a décidé de le retirer de l'élevage. J'ai suivi le cours Modèle & Allures I et II. Si on me le demande, j'exercerai peut-être en tant que juge, mais pas avant

soient actifs dans le sport ! Je suis avide d'apprendre et je veux, après mon Bachelor, suivre encore des cours et me perfectionner.

Je suis fière de participer à l'élevage de la race des Franches-Montagnes. Je trouve extrêmement dommage les tricheries et cachotteries qu'on entend autour

Ich bin stolz darauf, Freiberger zu züchten

Jeanne Häring, studiert im ersten Jahr Agronomie und Pferdewissenschaften an der Schweizerischen Hochschule für Landwirtschaft in Zollikofen, zuhause engagiert sie sich sehr auf dem familieneigenen Zuchtbetrieb Préla in Péry, im Berner Jura. Ihr Wunschtraum: eines Tages einen eigenen Betrieb und eine eigene Freibergerzucht besitzen.

Jeanne, kannst du uns deine ersten Erinnerungen mit einem Freiberger Pferd erzählen?

J.H. : Als ich klein war, nahmen mein Vater und Jean-Pierre Rochat gemeinsam an einem Brückewagenrennen mit zwei Fahrern anlässlich des Marché-Concours in Saignelégier teil. Ich sehe mich noch, wie ich zusammen mit meiner kleinen Schwester Line am Ziel hinter dem Brückewagen her renne, um aufsteigen zu können. Um hinaufzuklettern, haben wir uns an die Dekoration aus Tannenästen geklammert, während die Söhne von Jean-Pierre nachhalfen. Überdies hielten meine Eltern den frühen Umgang mit den Freibergern für riskant. Als ich fünf war, haben sie mir eine Ponystute, schwarze Fee, geschenkt. Mit meiner Schwester zusammen haben wir ganze Nachmittage mit spielen, abbüsten und Gymkhanaparcours verbracht. Heute zählt sie 28 Jahre!

Du hast immer Kontakt mit Pferden gehabt. Was war der Auslöser für die Zuchtleidenschaft?

J.H. : Das war ganz sicher Quésac (geboren 2000, von Queens & Céline von Calif)! Für mich war es eine grossartige Erfahrung, eines seiner Fohlen zu besitzen, dass zum Zuchthengst heranwuchs. Leider hat sich sein Besitzer entschlossen, ihn aus der Zucht zu

nehmen.

Ich habe den Kurs Exterieur und Gänge I und II besucht. Wenn man mich fragte, würde ich vielleicht als Richter fungieren, aber erst in einigen Jahren. Eine Frau ist bei den männlichen Züchtern noch nicht willkommen... diese Ausbildung habe ich vor allem absolviert, um meinen Blick zu schärfen, meine Kenntnisse und damit auch unsere Zucht zu verbessern!

Ich bin stolz darauf, ebenfalls Freiberger zu züchten. Die Mogeleien und Geheimniskrämerei, von denen man in Züchterkreisen hört, finde ich wirklich schade. Ich hoffe, dass die Züchter in Zukunft ehrlich sind und ihren Stolz hinstellen. Wird eine ganze Linie wegen einiger Querschläger stigmatisiert, so ist das, wie wenn man alle Personen einer Nationalität als verbrecherisch abstempelt.

dem Verhalten der Pferdeeltern das Verhalten des Züchters massgeblichen Einfluss ausübt. Auf jeden Fall bin ich vom Züchten angesteckt und ich werde mich sobald als möglich in der Zuchtgemeinschaft Tramelan Erguel einbringen. Unter der Woche bist du ganz in dein Studium in Zollikofen vertieft. Wie verbringst du die Wochenenden in Pré-la-Patte?

J.H. : Ich stehe morgens jeweils frühzeitig auf und reite aus, bevor das Pferd auf die Weide geht. Nachdem alle Tiere auf die verschiedenen Koppeln durften, helfe ich beim Putzen der Boxen und Ställe. Vor dem Nachtessen reite ich auf einem zweiten Pferd aus. Nach dem Essen arbeite ich noch



Opin (2003, par Queens & Céline par Calif) lors d'une épreuve de dressage à Wangen. Photo : Sarah Voumard
Opin (2003, von Queens & Céline von Calif) an einer Dressurprüfung in Wangen. Foto : Sarah Voumard

Mein Ziel ist es, später meinen eigenen Betrieb und meine eigene Zücht mit einem Zuchthengst zu führen. Meine Pferde sollen im Sport aktiv sein! Ich bin lernbegierig und will nach dem Bachelor Weiterbildungen besuchen und mich perfektionieren.

pelte. Ich bin überhaupt nicht « rassistisch » und denke, ein Maximum an möglichen Linien muss bewahrt werden, damit die genetische Vielfältigkeit der Freiberger Rasse erhalten bleibt. Ich achte sehr auf den Charakter unserer Pferde, ich bin aber der Meinung, dass neben

für den Betrieb, oder ich fahre, oder reite mit den Pferden der diversen Besitzer oder mit den unsrigen in der Manege von Tavannes. Wenn ich am Nachmittag auf dem Betrieb gearbeitet habe, reite ich am Abend aus, unsere Pferde sind es alle gewohnt, in der Nacht auszureiten.



tés la nuit. La journée passée, je rentre rarement avant 20h ou 21h.

Je ne touche pas à mes cours de tout le week-end, mais la semaine, je travaille beaucoup et je ne me permets aucun écart de conduite !

Tu t'occupes aussi de l'éducation des jeunes chevaux ?

J.H. : J'adore débourrer les jeunes. Je suis patiente et très attentive à respecter le rythme et l'évolution du jeune cheval. Au travail, je demande un peu à la fois. Dès que le cheval a compris ce que je lui demandais, la séance de travail est terminée. Je commence l'éducation des jeunes chevaux déjà vers deux ans, par de courtes séances de travail au sol. Je demande peu et récompense beaucoup. Je les habitude à avoir du respect et à céder à la pression. Puis à trois ans je fais beaucoup de travail aux longues rénes et à la longe pour leur faire la bouche avant de les monter et les atteler. Je pense qu'on gagne ainsi beaucoup de temps, même si au début on a l'impression que c'est long. Un cheval qui a confiance obéit beaucoup mieux et intègre plus rapidement les leçons futures. Et la mise en main est déjà exigée très tôt dans les Promotions d'attelage.

Comment as-tu appris l'équitation et l'attelage?

J.H. : Petite, j'ai beaucoup appris seule. Puis je me suis inscrite à la Société de Cavalerie de Tavannes où j'ai eu plusieurs professeurs différents. Mes parents m'emmenaient aux cours et aux concours. Maintenant ils me prêtent le van mais en hiver, nous devons le tirer avec le Terratrac puis la jeep, car le chemin pour descendre à Péry est raide et enneigé. J'ai passé mon brevet d'équitation en 1997 chez Gérard et Eva

Lachat à Bienna, celui d'attelage en 2005 avec Martine et Alcide Oppiger et ma licence d'attelage en 2009. Mes parents me soutiennent beaucoup et c'est grâce à eux que je peux faire tous ces concours et manifestations.

Quel est ton but pour la saison 2010 ?

J.H. : Je vais me consacrer en priorité à mes études. Mais comme maintenant mon papa et moi avons la licence d'attelage, je vais participer à des épreuves

d'Attelage Promotions 5 et 6 ans, des libres et j'espère quelques officielles. Avec Café, j'aimerais faire une ou deux épreuves de saut car il est toujours motivé et il sera bien sûr présent au Marché-Concours! J'aime beaucoup l'ambiance des concours d'éleveurs.

Propos recueillis par Camille Jeanne Poncet



Jeanne attelant Coline du Préla (2004, par Queens & Céline par Calif) à Zauggenried.

Jeanne hat Coline du Préla (2004, von Queens & Céline von Calif) in Zauggenried eingespannt.

Photo : www.fotodidi.ch

Foto : www.fotodidi.ch

Le domaine du Préla

Le domaine du Préla est une exploitation BIO de 120 hectares, en propriété de la Bourgeoisie de Péry. La famille Häring-Junod loue 30 ha en fermage et 90 ha sont consacrés à l'estivage pour le compte de la Bourgeoisie.

L'exploitation comprend :

- Quatre juments poulinières Salomé du Préla (1991, par Calif & Sidonie par Calypso) qui vient d'avoir son treizième poulain, Céline du Préla (1996, par Calif & Zila par Opus) qui a donné dix poulains, Coline du Préla (2004, par Queens & Céline par Calif) qui attend son 2e poulain et Isabelle une jument demi-sang.
- Deux juments de deux ans : Cora par Coventry & Céline par Calf et Ishana par Sir Libero par Isabelle par Wagennar.
- Deux hongres : Café du Préla (1995, par Calif & Morgane par Loubard). C'est la mascotte ! Cheval franches-montagnes polyvalent, il a participé aux courses de char romain avec Rebecca Hodel, à des épreuves d'attelage 1/2/3/4 chevaux, de courses sans selle, de saut (2003 et 2005 : Finale de saut à Avenches) et gymkhana et participe aussi au travail du domaine pour le débardage ou tirer le triangle. Le deuxième est Qopin du Préla (2003, par Queens & Céline par Calif). Il est le propre frère de Quésac. Il avait des classements en promotion mais il a dû arrêter la saison suite à une opération. Il possède un caractère exceptionnel ! En 2008, il participe avec Jeanne à la Finale dressage et au Derby Stübben. C'est le cheval de concours de Jeanne et de son papa.
- Quatre poneys
- Une jument en pension
- Des chèvres (avec le lait desquelles la maman de Jeanne, Françoise, fait des tommes)
- Onze vaches et leur taureau, de la race Aberdeen Angus pour du Natura-Beef- Bio
- Un chien, des chats et des poules avec leur coq
- Un coin Aventure sur la Paille
- Un petit restaurant de montagne



Ich komme selten vor 20h oder 21h nach Hause.

Am Wochenende lasse ich meine Kurse auf der Seite liegen, unter der Woche bin ich aber sehr fleissig und bleibe immer am Ball!

Hast du auch mit der Erziehung der jungen Pferde zu tun?

J.H. : Es gefällt mir, die Jungpferde einzureiten. Ich habe viel Geduld und achte darauf, den Rhythmus und die Entwicklung des jungen Pferdes zu respektieren. Während

der Arbeit verlange ich wenig aufs Mal. Sobald das Pferd verstanden hat, was ich von ihm verlange, ist die Arbeitssitzung beendet. Ich beginne die Erziehung der jungen Pferde bereits mit zwei Jahren mit kurzen Bodenarbeitssequenzen. Ich verlange wenig und belohne viel. Ich gewöhne sie daran, Respekt zu haben und dem Druck zu weichen. Bei den Dreijährigen arbeite ich viel mit den langen Zügeln und der Longe, um das Maul zu gewöhnen, bevor sie geritten und gefahren werden. Ich denke, dass so viel Zeit

gewonnen werden kann, auch wenn man zuerst denkt, es dauert lange. Ein Pferd, das einem vertraut, gehorcht viel besser und lernt die zukünftigen Lektionen schneller. Und in der Promotion Fahren wird das Gehen am Zügel bereits sehr früh verlangt.

Wie hast du selber Reiten und Fahren gelernt?

J.H. : Als Mädchen habe ich vieles selber gelernt. Danach habe ich mich in die Reitgesellschaft von Tavannes eingeschrieben, wo ich

verschiedene Lehrer hatte. Meine Eltern nahmen mich zu Kursen und Wettkämpfen mit. Jetzt leihen sie mir den Pferdetransporter, im Winter müssen wir diesen aber mit dem Terratrac und dann einem Jeep schleppen, der Weg nach Péry ist nämlich steil abfallend und oft verschneit.

Mein Reitbrevet habe ich 1997 bei Gérard und Eva Lachat in Biel bestanden, das Fahrbrevet 2005 bei Martine und Alcide Oppliger und meine Fahr Lizenz habe ich 2009 gemacht. Meine Eltern unterstützen mich sehr, dank ihnen kann ich an all diesen Wettkämpfen und Veranstaltungen teilnehmen.

Welches Ziel hast du dir für die Saison 2010 gesetzt?

J.H. : Erste Priorität hat für mich das Studium. Weil Papa und ich beide die Fahr Lizenz haben, werde ich an freien und, wie ich hoffe, auch einigen offiziellen Prüfungen im Fahren Promotion 5- und 6-Jährige teilnehmen. Mit Café möchte ich ein oder zwei Springreiten absolvieren, er ist immer so motiviert und wird sicher am Marché-Concours sein! Mir gefällt die Atmosphäre an den Concours der Züchter.

*Interview durch
Camille Jeanne Poncet*



Situé à une altitude de 1069 mètres, le domaine au Pré-la-Patte propose aussi les Aventures sur la Paille et un restaurant offrant des brunchs et des fondues pendant la belle saison.

Auf einer Höhe von 1069 Metern kann man in der Domaine Pré-la-Patte auf dem Stroh schlafen und im Sommer im Restaurant einen Brunch oder ein Fondue genießen.

Das Gut Préla

Das Gut Préla ist ein BIO Betrieb mit 120 Hektaren und gehört der Bürgergemeinde von Péry. Die Familie Häring-Junod hat 30 ha gepachtet, auf 90 ha betreibt die Bürgergemeinde eine Alpsömmerei.

Der Betrieb umfasst:

- Vier Stuten mit Fohlen: Salomé du Préla (1991, von Calif & Sidonie von Calyptus), die ihr dreizehntes Fohlen hat, Céline du Préla (1996, von Calif & Zila von Opus), sie hat bereits zehn Fohlen, Coline du Préla (2004, von Queens & Céline von Calif), die ihr 2. Fohlen erwartet, sowie Isabelle, eine Halbblutstute.
- Zwei zweijährige Stuten: Cora von Coventry & Céline von Calf und Ishana von Sir Libero von Isabelle von Wagennar.
- Zwei Wallache : Café du Préla (1995, von Calif & Morgane von Loubard). Er ist das Maskottchen! Als vielseitiger Freiberger hat er mit Rebecca Hodel an römischen Wagenrennen, an Fahrprüfungen mit 1/2/3/4 Pferden, an Rennen ohne Sattel, Springreiten (2003 und 2005 : Springfinal in Avenches) und an Gymkhana teilgenommen, daneben wird er auf dem Betrieb fürs Holzrücken oder Ziehen des Keilpflugs eingesetzt. Der Zweite heisst Qopin du Préla (2003, von Queens & Céline von Calif). Er ist der Bruder von Quésac. Er hat sich mehrmals in den Promotionen klassiert, aber nach einer Operation musste er aufhören. Sein Charakter ist einzigartig! Jeanne erreichte mit ihm 2008 die Finale Dressur und Derby Stübben. Er ist das Wettkampfpferd für Jeanne und ihren Papa.
- Vier Ponys
- Eine Pensionsstute
- Ziegen (mit deren Milch macht Françoise, Jeannes Mutter, Tomme)
- Elf Kühe und ein Stier der Rasse Aberdeen Angus für Bio-Natura-Beef
- Ein Hund, Katzen, Hühner mit ihrem Hahn
- Ein Plätzchen fürs Schläfern im Stroh
- Ein kleines Bergrestaurant



Débardage au bord du lac de Sempach

La 12ème journée franches-montagnes de Sempach, dans le canton de Lucerne, a vécu de magnifiques épreuves de saut et de débardage dans le décor idyllique du bord du lac. Loin de se laisser décourager par le temps maussade, les cavaliers et les meneurs ont offert un beau spectacle aux spectateurs venus en nombre.



Peter Nussbaumer d'Oberbuchsiten avec Nikita
Peter Nussbaumer aus Oberbuchsiten mit Nikita

Sur la place de fêtes de Seevogtei (le baillage du lac), le long de la route cantonale Sempach – Neuenkirch, juste au bord du lac de Sempach, la société d'élevage franches-montagnes Amt Sursee-Hochdorf a organisé, le 2 mai, une manifestation devenue quasi incontournable dans le calendrier des amis du franches-montagnes. Bien qu'il n'y eut qu'un seul non partant le matin dans les

épreuves de saut (FM1 pour les chevaux de 4 et 5 ans et FM2 pour les chevaux de 6 ans et plus), le terrain a résisté au choc, malgré la pluie continue. Il n'y a pas eu beaucoup de refus, et les cavaliers étaient venus pour certains de loin, afin de participer à ces épreuves spécifiques franches-montagnes. C'est ainsi qu'on a vu des participants du canton de Zürich, mais également

de l'Emmental et de Suisse romande prendre le départ. Cécile Estermann, présidente du comité d'organisation, était heureuse de n'avoir eu aucun accident à déplorer sur les 12 départs en FM1 et les 33 en FM2. «Les épreuves de saut spécifiques pour les franches-montagnes sont peu courantes dans la région, et, depuis que nous en organisons, nous avons le plaisir de retrouver chaque année un bon nombre de cavaliers fidèles à notre place» s'est réjouie Cécile Estermann, qui est également la présidente de la société. Avec le concours de poulains (qui aura lieu cette année le 8 septembre), cette journée populaire dédiée au sport, dont la première édition a vu le jour en 1999, constitue certainement l'un des deux points forts de la société, qui compte aujourd'hui une centaine de membres de tous âges.

Précision des guides

Dans l'épreuve de débardage, comptant pour la qualification aux finales à Avenches, il s'agissait d'effectuer un parcours d'adresse avec un tronc d'arbre de cinq mètres de long et de 25 à 30 cm de diamètre. Une petite vingtaine de franches-montagnes et de haflinger ont relevé le défi et ont vaincu les obstacles artificiels (cônes avec des boules) et naturels (troncs d'arbres et petits sapins). Les harnais à collier ont la préférence, mais il est aussi possible de concourir avec un poitrail. Un contrôle de sécurité a lieu avant chaque départ, et l'épreuve

commence par un reculé. Dans cet obstacle, il n'est plus permis d'accrocher le palonnier au cheval; il faut le tenir avec la main. Finalement, les concurrents ont tous réussi à crocher le tronc d'arbre, pour aller affronter les obstacles.

La conduite du cheval à la tête entraîne une pénalisation et les allures sont également clairement réglementées. En fait, si un cheval trotte sur plus de 5 mètres, il reçoit une pénalité. L'obstacle du «gerbage» consiste en deux troncs alignés au sol côté à côté, sur lesquels les concurrents doivent faire glisser parallèlement leur bille dans le but d'aligner son extrémité avec celle des deux autres. A la fin de l'épreuve, on mesure la distance en cm séparant l'extrémité de la bille de celle des deux troncs sur lesquels elle se trouve. Cette épreuve exige beaucoup de concentration et de collaboration, ce qui signifie qu'il faut beaucoup d'entraînement et un cheval calme et au pied sûr. Au moment où le commentateur a salué en anglais un groupe de spectateurs japonais, qui assistaient au spectacle avec étonnement, on aurait presque pu avoir l'impression d'assister à un événement international. Le public suisse n'était toutefois pas en reste, observant fidèlement le déroulement du parcours et applaudissant chaleureusement chaque meneur.

Texte et photos
Karin Rohrer

Holzrücken am Sempachersee

Der 12. Freibergerntag im luzernischen Sempach bot vor idyllischer See-Kulisse feinen FM-Sport mit Spring- und Holzrückeprüfungen. Die Reiter und Fuhrleute liessen sich vom tristen Regenwetter nicht beeinflussen und boten den zahlreichen Zuschauern schöne Bilder.

Auf dem Festplatz Seevogtei, an der Kantsstrasse Sempach – Neuenkirch, direkt am Sempachersee gelegen, organisierte der Verein Freiberger-Pferdezucht Amt Sursee-Hochdorf am 2. Mai einen Anlass, der im Kalender der Freibergerfreunde kaum mehr wegzudenken ist. In den Springprüfungen (FM1 für 4- und 5-jährige Pferde und FM2 für 6-jährige und ältere Pferde) am

Vormittag gab es nur gerade eine Abmeldung zu verzeichnen und der Boden hielt trotz anhaltendem Regen den Anforderungen stand. Wenig Refus waren zu verzeichnen, und die Reiter waren teils von weiter angereist, um in diesen speziellen Freiberger-Prüfungen antreten zu können. Sogar aus dem Kanton Zürich wie auch aus dem Emmental und dem Welschland waren Teilnehmer am Start. OK-

Präsidentin Cécile Estermann durfte auf unfallfreien und fairen Pferdesport der 12 Freiberger im FM1 und der 33 Teilnehmer im FM2 zurückblicken. „In der Region gibt es nicht so viele reine Freiberger-Springprüfungen und seit wir diese durchführen, dürfen wir etliche Reiter als treue Stammgäste auf unserem Platz begrüssen“ freute sich Cécile Estermann, welche auch Vereins-Präsidentin ist. Der beliebte Sporttag, welcher 1999 erstmalig durchgeführt wurde, ist nebst der Fohlenschau (dieses Jahr am 8. September) sicher der Höhepunkt vom Verein, welcher heute zirka 100 Mitglieder jeden Alters zählt.

Leinen-Präzision

Einen 5 m langen und 25-30 cm dicken Baumstamm durch einen Geschicklichkeitsparcours ziehen, lautete die Aufgabe in der Rückeprüfung, wo Punkte für den Final in Avenches gesammelt werden konnten. Knapp 20 Freiberger und Haflinger stellten sich der Herausforderung und bewältigten die künstlichen (Pylone mit Bällen) und natürlichen (Baumstämme, Tannli) Hindernisse. Bevorzugt wird eine Kummetbeschirrung, aber auch Brustblatt ist erlaubt. Vor Parcoursbeginn fand jeweils eine Sicherheitskontrolle statt und begonnen wurde die Prüfung mit einem Rückwärtsrichten. Hierbei durfte das Waagscheit nicht mehr am Pferd eingehängt werden, sondern musste mit einer Hand getragen werden. Anschliessend konnten die Konkurrenten den Baumstamm anhängen und die

einzelnen Hindernisse angehen. Wird das Pferd am Kopf geführt, erfolgt ein Punkte-Abzug, und klare Regelungen bestehen auch bezüglich Gangart. Wenn nämlich mit dem Pferd mehr als 5 m getrabt wird, gibt dies Strafpunkte. Beim sogenannten „Poltern“ werden zwei Baumstämme nebeneinander am Boden fixiert. Die Konkurrenten müssen ihren Baumstamm parallel auf diese beiden Stämme bringen und schlussendlich werden die cm gemessen, welcher der aufliegende Baumstamm vorsteht oder zurückversetzt aufliegt. Hier sind also Konzentration und Teamwork gefordert, was viel Training sowie ein ruhiges und trittsicheres Pferd erfordert. Schon fast internationales Flair bekam die Veranstaltung, als der Speaker auf englisch die japanischen Zuschauer begrüsste, welche staunend an der Umrandung standen. Aber auch das Schweizer Publikum beobachtete das Geschehen im Parcours interessiert und applaudierte jedem Fuhrmann.

Text und Fotos
Karin Rohrer



Beat Naef-Daenzer de Sempach avec Casar
Beat Naef-Daenzer aus Sempach mit Casar



Susanne Weishaupt entre au comité

Sur proposition du comité, les délégués de la Fédération suisse d'élevage des franchises-montagnes ont accepté l'intégration des «franches-montagnes de race pure» au sein de la fédération. Ils ont élu pour la première fois une femme au comité et ont approuvé à l'unanimité les comptes qui bouclent dans les chiffres noirs.

La mauvaise humeur de la base, que l'on ressentait ces deux dernières années, ne s'est plus exprimée lors de l'assemblée des délégués qui s'est tenue à Riedholz, le 21 avril. Pour la première fois, Bernard Beuret a présidé l'assemblée des délégués, ce qui lui a valu de nombreuses félicitations. Il a parlé d'une bonne année pour les éleveurs franchises-montagnes, tout en donnant un avertissement. «La Confédération devra déterminer quelle agriculture elle désire développer et promouvoir» a-t-il déclaré aux délégués dans son allocution. Même

également un rôle important dans ce secteur». A l'avenir, il table sur une collaboration fructueuse au sein de la fédération, mais également avec les groupes d'intérêt qui ne se sont pas encore intégrés à la FSFM jusqu'à présent.

Les «franches-montagnes de race pure» en discussion

Aux dires de M. Beuret, la sécession en 2008 des membres de l'Association fédérale du cheval franchises-montagnes de race pure (RRFB) a fait l'objet d'un grand engagement de la part du comité de la FSFM. L'Office fédéral de

la proposition du comité de faire une place dans le livre généalogique et dans la structure de la FSFM aux chevaux de la RRFB, les délégués ont donné un signal clair. Les membres de la FSFM sont favorables à une solution consensuelle. «Votre décision est louable». C'est en ces termes que s'est exprimée Catherine Marguerat, représentante de l'OFAG, lors de l'acceptation de la proposition. Il est nécessaire d'avoir une race unie, mais il reste encore beaucoup à faire pour réunir les parties en présence.

outre, il a donné des informations au sujet d'un projet de la fédération visant à développer des mesures concrètes en matière de commercialisation du FM. Il a également relevé que les nombreuses tâches auxquelles se trouve confrontée la fédération nécessitent impérativement que les membres du comité se rencontrent de manière régulière et soutenue.

Cette année, les délégués ont élu pour la première fois une femme au comité. L'Appenzeloise Susanne Weishaupt succède à Markus Brägger, de Müselbach SG, en tant que représentante de la Suisse orientale. M. Brägger a fonctionné durant sept ans comme membre du comité. Il a été remercié lors de l'assemblée des délégués par le vice-président, Heinz Magli, de Mümliswil SO. Selon ce dernier, M. Brägger s'est beaucoup investi pour les éleveurs de Suisse orientale, leur donnant la place qu'ils méritent au sein de la fédération. Le vice-président a également eu l'honneur de désigner la star FSFM 2009. C'est avec une fierté non dissimulée qu'il a félicité sa collègue sportive Lucie Musy, de Seigneux VD, pour ses succès en attelage durant la saison dernière avec son hongre FM Lukas, saison qu'elle a conclue par le titre de championne de Suisse. Deux postes de juge de race étaient à repourvoir. Pierre-André Froideveaux, de Cornol JU, et Hugo Piller, de Brünisried FR, ont été désignés pour succéder à Jean-Louis Beuret, du Bémont JU, et à Charly Braillard, de Besencens FR.

*Texte et photos
Simone Barth-Invernizzi*



Il n'y avait plus trace cette année à Riedholz de mauvaise humeur de la base
Von der unzufriedenen Stimmung der Basis war in diesen Jahr in Riedholz nichts mehr zu spüren

si cette année a été très satisfaisante pour l'élevage, il a rappelé la décision négative sur la suppression des contributions à l'exportation. Le cheval est durement touché par l'abolition de cette contribution. Selon M. Beuret, «l'agriculture suisse peut se profiler avec succès sur le plan international et le cheval suisse joue

l'agriculture (OFG) s'est mis à disposition comme médiateur en vue de trouver un consensus entre la FSFM et la RRFB. Les membres de la RRFB se sont toutefois montrés peu conciliants à l'école d'agriculture de Wallierhof, ce qui est fort regrettable pour M. Beuret, ainsi qu'il l'a exprimé devant l'assemblée. En acceptant

Des comptes positifs

Le gérant Stéphane Klopfenstein a présenté les comptes de la fédération. «La situation financière de la FSFM s'est améliorée, comme le prouvent les réserves à long terme à hauteur de Fr. 144 500.- et le capital propre qui s'élève à Fr. 66 890.-» a déclaré, satisfait, M. Klopfenstein. En

Susanne Weishaupt neu im Vorstand

Die Delegierten des SFZV entschieden sich mit der Annahme des Vorstandsvorschlags für die Integration der "Urfreiberger" in ihren Verband. Sie wählten die erste Frau in den Vorstand und verabschiedeten einstimmig eine positive Rechnung.

Von der unzufriedenen Stimmung der Basis an den letzten beiden Delegiertenversammlungen war in diesem Jahr in Riedholz am 21. April nichts mehr zu spüren. Bernard Beuret leitete als Präsident seine erste Delegiertenversammlung und erntete dafür viel Lob. Er sprach von einem guten Jahr für die Freibergerzüchter, hielt aber den Warnfinger auf. „Die Eidgenossenschaft ist gefordert, welche Landwirtschaft sie entwickeln und fördern möchte“, sagte er zu den Delegierten in seiner Ansprache. Wenn auch das Jahr für die Zucht sehr zufriedenstellend verlaufen sei, erinnerte er an den negativen Entscheid über die Abschaffung der Exportsubventionen. Das Pferd sei von der Kürzung der Beiträge hart betroffen. „Die schweizerische Landwirtschaft kann sich erfolgreich international behaupten und auch dem Schweizer Pferd kommt eine wichtige Bedeutung in diesem Rahmen zu“, so Beuret. Er hofft auf eine zukünftig fruchtbare Zusammenarbeit innerhalb des Verbands aber auch mit Interessengruppen, die sich bislang nicht in den SFZV integrieren.

Die "Urfreiberger" geben zu Diskussionen Anlass

Die Abspaltung der Mitglieder des Eidgenössischen Verbands des reinrassigen Freibergerpferdes RRFB im Jahr 2008 verlange auch weiterhin viel Engagement seitens des Vorstands des SFZV, erklärte Beuret. Das Bundesamt für Landwirtschaft BLW hat sich in der Konsensfindung zwischen SFZV und RRFB als Mediator zur Verfügung gestellt. Die Mitglieder des RRFB zeigten sich an der landwirtschaftlichen Schule Wallierhof aber wenig versöhnlich, was für

Beuret äusserst bedauerlich ist, wie er an der DV mitteilte. Die Delegierten setzten mit der Annahme des Vorstandsvorschlags, die Pferde aus dem RRFB in das Herdebuch und die Struktur des SFZV aufzunehmen, ein klares

vereinte Rasse aber es verbleibe viel Arbeit für alle Beteiligten.

Eine gute Rechnung konnte präsentiert werden

Geschäftsführer Stéphane Klopfenstein präsentierte die Verbands-

verbands, das konkrete Massnahmen zur Vermarktung des FM bringen soll. Er wies auch darauf hin, dass regelmässige und intensive Treffen der Vorstandsmitglieder dringend nötig seien, um die anstehenden Arbeiten zu bewältigen, vor die der Verband gestellt sei.

Die Delegierten konnten in diesem Jahr die erste Frau in den Vorstand wählen. Die Appenzellerin Susanne Weishaupt übernimmt den Vorstandssitz von Markus Brägger, Müselbach SG, als Vertreterin der Ostschweiz. Brägger war während sieben Jahren im Vorstand tätig. Er wurde an der DV von Vizepräsident Heinz Mägli, Mülliswil SO, verabschiedet. Brägger habe sich sehr für die Ostschweizer Züchter eingesetzt und ihnen eine Stimme im Verband gegeben, so Mägli. Der Vizepräsident konnte auch den Star SFZV 2009 bekannt geben. Stolz gratulierte der aktive Fahrer seiner Kollegin Lucie Musy, Selgneux VD für ihre erfolgreiche Saison, die sie mit ihrem FM-Wallach Lukas mit dem Titel zur Schweizermeisterin krönte. Im Richtergremium standen Wahlen an. Pierre-André Froideveaux, Cornol JU, und Hugo Piller, Brünisried FR, wurden von den Delegierten für die beiden abtretenden Experten Jean-Louis Beuret, Le Bémont JU, und Charly Braillard, Besencens FR, gewählt.



L'Appenzelloise Susanne Weishaupt succède au comité à Markus Brägger en tant que représentante de la Suisse orientale

Die Appenzellerin Susanne Weishaupt übernimmt den Vorstandssitz von Markus Brägger als Vertreterin der Ostschweiz

Zeichen. Die Mitglieder des SFZV sind für eine einvernehmliche Lösung bereit. „Ihr Entscheid ist wegweisend!“, lobte die anwesende Verantwortliche Catherine Marguerat vom BLW die Annahme des Vorschlags. Es brauche eine

rechnung. „Die finanzielle Situation des SFZV hat sich verbessert, wie die langfristigen Reserven von Fr. 144 500.- und das Eigenkapital von Fr. 66 890.- aussagen“, sagte Klopfenstein zufrieden. Er informierte zudem über ein Projekt des

Text und Fotos
Simone Barth-Invernizzi



Le FM doit être un cheval utile

Au moment de son départ à la retraite, Pierre-André Poncet dresse le bilan de ses 24 ans passés à la tête du Haras national suisse à Avenches. Au milieu des cartons, des livres et de ses pipes, il évoque l'avenir de la race des Franches-Montagnes qui a déjà su résister à bien des tempêtes.

Quel avait été votre parcours au moment de débarquer au Haras national le 1^e juillet 1986 ?

P.-A. Poncet : Lorsque je suis arrivé à la tête du Haras, j'avais déjà un peu roulé ma bosse. Je suis issu d'une famille d'éleveurs du Jura vaudois. Après mes études, j'ai été chirurgien au Tierspital de Berne puis vétérinaire pour les chevaux à Paris et en Hollande. J'ai aussi eu, pendant près de quinze ans, un cabinet vétérinaire pour les chevaux à Corcelles-sur-Chavornay. Je crois pouvoir dire que j'avais une bonne vision de la situation de l'élevage en Suisse. Ma famille comptait aussi de nombreux instituteurs dont ma mère, ce qui explique probablement le goût de la transmission du savoir que j'ai toujours eu. C'est ainsi qu'outre divers articles scientifiques, j'avais publié en 1986 avec Isabel Balitzer-Domon CH comme cheval.

Quel était la situation du Haras ?

P.-A. P. : Le Haras était alors essentiellement ce qu'on pourrait appeler un dépôt d'étalons. La pensée dominante était encore : « élever un cheval pour l'armée et l'agriculture », même si, de fait, le sport et les loisirs avaient déjà pris une assez large place. Le Haras était régi comme une administration, sur la base de l'Ordonnance fédérale sur l'élevage chevalin.

Son statut n'est plus le même aujourd'hui ?

P.-A. P. : Depuis l'an 2000, le Haras national bénéficie d'un mandat de prestations. Le Conseil fédéral fixe des objectifs à atteindre et octroie une enveloppe budgétaire qui est aujourd'hui de 7 millions de francs. Ce changement de système a obligé le Haras à développer un véritable esprit d'entreprise pour suivre, voire pour anticiper, les besoins des éleveurs dans les domaines du maintien de la race FM, de la formation, et de la recherche qui sont ses trois missions. Ces trois domaines sont étroitement liés et dépendent l'un de l'autre. La recherche sert au maintien de la race et elle est transmise par la formation. Le défi à relever est de prévoir ce dont les éleveurs auront besoin à l'avenir pour maintenir l'élevage du cheval.

Le maintien de la race des Franches-Montagnes passe d'abord par l'adaptation au marché.

P.-A. P. : Le soutien de la race FM répond aux exigences du maintien de la biodiversité, mais le FM doit être un cheval utilisable et utile. Il doit rester en phase avec le marché, aujourd'hui presque exclusivement orienté vers le sport-loisir et essentiellement féminin. Les éleveurs doivent suivre cette tendance et élever « un cheval pour jeunes filles ». Mais ce changement de mentalité n'est pas évident. Les éleveurs cherchent un « beau cheval », qui n'est pas toujours un « bon cheval ». Il y a un certain décalage entre les critères de beauté de l'éleveur et les critères d'achat de l'utilisateur, liés

souvent à un coup de cœur. Le regard sur un cheval compagnon de loisir n'est évidemment plus le même que sur un cheval de trait destiné au travail ou à la boucherie. Toutes les questions liées à la détention des chevaux, sont venues en fait des demandes d'un public « citadin ». C'est d'ailleurs un des paradoxes de l'agri-

culture actuelle, où la ville détermine la politique agricole. Le Haras peut apporter dans ce domaine un soutien à l'organisation et à la stratégie d'élevage, par l'appui zootechnique ou la formation des juges modèles et allures.

Le Haras joue un rôle aussi pour la promotion du FM à l'étranger,

Pierre-André Poncet
photo/foto Olivier Bloch ALP



Der Freiberger muss ein Nutzpfad sein

Nach 24 Jahren an der Spitze des Schweizerischen Nationalgestüts in Avenches zieht Pierre-André Poncet, bevor er in den Ruhestand geht, Bilanz. Inmitten von Schachteln, Büchern und seiner Pfeifen blickt er in die Zukunft der Rasse der Freiberger, die schon manchen Sturm überlebt hat.

Welche Erfahrungen konnten Sie bereits vorweisen, als sie am 1. Juli 1986 im Nationalgestüt einstiegen?

P.-A. P. : Bevor ich die Leitung des Gestüts übernahm, war ich in der Welt bereits ein bisschen herumgekommen. Ich komme aus einer Züchterfamilie im Waadtlandischen Jura. Nach meinem Studium arbei-

tete ich als Chirurg im Tierspital Bern, danach war ich Pferdetierarzt in Paris und Holland. Während fünfzehn Jahren führte ich auch eine Tierarztpraxis für Pferde in Corcelles-sur-Chavornay. Ich kann wohl zu Recht behaupten, dass ich über die Pferdezucht in der Schweiz gut im Bilde war. Auch zählten einige Lehrer zu meiner Familie,

beispielsweise meine Mutter, dies erklärt wahrscheinlich die Freude an der Wissensvermittlung, die ich schon immer hatte. So habe ich neben verschiedenen wissenschaftlichen Artikeln 1986 zusammen mit Isabel Balitzer-Domon CH comme cheval publiziert.

Wie war damals die Situation am Gestüt?

P.-A. P. : Man könnte das damalige Gestüt im Wesentlichen als Hengstddepot bezeichnen. Es herrschte noch weitgehend der Gedanke: « ein Pferd für die Armee und die Landwirtschaft zu züchten », selbst wenn Sport und Freizeit eigentlich bereits einen sehr grossen Platz einnahmen. Das Gestüt wurde basierend auf der Schweizerischen Pferdezuchtverordnung als Verwaltung geführt.

Ist sein Status heute ein anderer?

P.-A. P. : Seit 2000 besitzt das Nationalgestüt einen Leistungsauftrag. Der Bundesrat setzt die Ziele fest und bewilligt ein Kostendach, das heute 7 Millionen Franken beträgt. Dieser Systemwechsel hat das Gestüt veranlasst, einen echten Unternehmergeist zu entwickeln, es muss jetzt die Bedürfnisse der Züchter in seinen Aufgabenbereichen Erhalt der Rasse Freiberger, Ausbildung und Forschung erfüllen, ja sogar vorwegnehmen. Diese drei Bereiche sind aneinander gekoppelt und hängen voneinander ab. Die Forschung dient dem Erhalt der Rasse und wird in der Ausbildung weiter vermittelt. Die Herausforderung besteht darin, herauszufinden, was die Züchter in Zukunft

brauchen, um die Pferdezucht beibehalten zu können.

Der Erhalt der Rasse Freiberger setzt die Anpassung an den Markt voraus.

P.-A. P. : Die Unterstützung der Rasse Freiberger entspricht den Forderungen nach Erhalt der Artenvielfalt, der Freiberger muss aber auch ein brauchbares und nützliches Pferd sein. Er muss den Anforderungen des Marktes genügen, dieser besteht heute fast ausschliesslich aus dem Segment Sport-Freizeit und wird primär von weiblichen Nutzern dominiert. Die Züchter müssen diese Tendenzen aufnehmen und ein « Pferd für junge Mädchen » züchten. Dieser Mentalitätswechsel zeigt sich aber nicht. Die Züchter wollen ein « schönes Pferd », was nicht immer auch ein « gutes Pferd » bedeutet. Die Schönheitskriterien des Züchters und die Kaufkriterien des Nutzers stimmen häufig nicht überein, zugleich spiegeln sie häufig persönliche Vorlieben wieder.

Der Blick auf ein Pferd, das als Freizeitkamerad dient, ist natürlich nicht derselbe wie auf ein Zugpferd, das für die Arbeit oder den Metzger vorgesehen ist. Alle Fragen zur Haltung der Pferde wurden tatsächlich vom « städtischen » Publikum aufgeworfen. Dies ist wohlgerne ein Paradox der heutigen Landwirtschaft, die Stadt bestimmt die landwirtschaftliche Politik.

Durch tierzüchterische Massnahmen oder die Ausbildung von „Modell und Gängen“-Richtern, kann das Gestüt da die Organisation und Strategie der



notamment lors de foires par exemple en France ou en Allemagne. Il peut apporter des moyens et des compétences que les éleveurs n'ont pas.

L'autre condition du maintien du FM est une connaissance scientifique toujours plus approfondie d'où la nécessité de la recherche ?

P.-A. P. : La recherche qui se fait beaucoup en collaboration, par exemple avec l'Université de Berne et la Haute école d'agronomie de Zollikofen, est centrée sur l'amélioration de la fiabilité et de la rentabilité de l'élevage. Nous avons par exemple étudié la transmission des robes. Nous pouvons ainsi déterminer si telle jument ou tel étalon peut avoir des poulains alezans ou noirs. Les techniques d'insémination artificielle ont aussi été largement développées. Nous avons réussi à diminuer fortement la quantité de semence nécessaire à une insémination. L'étude du génome est importante pour la diversité des lignées afin

d'éviter une trop grande consanguinité dans la race dont le studbook est fermé. Ce n'est pas seulement l'initiale du nom du père qui compte, mais aussi tout l'héritage du côté maternel.

Dans un cadre plus large, l'étude sur la « filière cheval » menée ces dernières années, a permis de connaître beaucoup mieux tous les tenants et aboutissants de l'élevage chevalin. Si nous voulons maintenir le cheptel actuel de 20 à 25'000 FM, il faudrait assurer un renouvellement de 2'000 à 2'500 adultes par an, en tenant compte d'une durée moyenne de vie de dix ans. Ce qui n'est pas le cas aujourd'hui.

La recherche sur le comportement est elle aussi très importante. L'introduction du test de comportement - on devrait plutôt dire d'émotivité - pour le FM a été une œuvre de pionnier, reprise aujourd'hui par d'autres races. Ce test de comportement en privilégiant les jeunes chevaux peu peureux, dociles et avec une bonne capacité d'apprentissage a une

incidence directe sur la sécurité et la durée de la formation, donc sur la rentabilité de l'élevage. Les valeurs d'élevage qui aident à déterminer les qualités transmises vont dans le même sens.

Améliorer la rentabilité passe aussi par une meilleure formation.

P.-A. P. : Sans cette rentabilité économique, l'élevage ne peut pas subsister à long terme. D'où l'importance mise sur la formation des éleveurs et des utilisateurs. En 1986, il n'y avait que les « cours pour jeunes gens et jeunes filles » soit des stages pratiques de quelques semaines pour former les enfants d'agriculteurs. L'offre de formation s'est depuis beaucoup étoffée avec, parmi d'autres, les cours modèles et allures ou les cours de détention « Equigarde ». Le Haras met aussi un accent sur le marketing, la vente ou la gestion, des domaines dans lesquels les éleveurs-paysans sont encore peu formés.

Dans ce contexte quel est le rôle de la Fédération suisse d'élevage du Franches-Montagnes ?

P.-A. P. : La race FM doit conserver son avance stratégique, par exemple par le test de comportement ou le développement des valeurs d'élevage. La Fédération doit être à la pointe de l'action et rester très vigilante sur les évolutions possibles. Penser qu'il ne faut rien changer et que rien ne va changer est la pire des politiques. La fédération doit motiver, encourager, développer en complémentarité avec le Haras.

A quelques semaines de votre départ à la retraite, la Confédération annonce son intention de fermer le Haras à fin 2011. Ressentez-vous une pointe de découragement ou de pessimisme ?

P.-A. P. : Je ne me soucie pas seulement du Haras, mais de l'avenir de la race des Franches-Montagnes et de toute la filière cheval. Encore une fois, le Haras n'est pas qu'un dépôt d'étalons. Il est un élément important de tout un réseau économique qui concerne aussi l'image de la région et de la Suisse, notamment pour le tourisme.

La race FM en elle-même ne va probablement pas disparaître, car les éleveurs sont des gens passionnés et compétents, mais sans soutien, le risque de découragement est bien réel.

*Propos recueillis par
Maurice Page*



L'introduction du test de comportement pour le FM a été une œuvre de pionnier.
Die Einführung eines Tests des Verhaltens für den Freiberger war eine Pionierleistung

photo / foto : HNS / SNG

Merci Monsieur Poncet !

La FSFM remercie vivement M. le Dr. Pierre-André Poncet pour tout ce qu'il a fait en faveur de la Fédération et de la race des Franches-Montagnes. M. Poncet a contribué activement au développement de l'élevage notamment par la mise en place du test en terrain et du test de comportement ou encore par le développement d'outils de sélection tels que les valeurs d'élevage ou encore la définition de la génétique des robes. Grâce à sa vision toujours orientée vers l'avenir, M. Poncet a fait évoluer le cheval FM d'un cheval d'armée et de travail à un cheval utilisé aujourd'hui essentiellement comme cheval de loisirs. En tant que conseiller de la FSFM en matière de zootechnie, M. Poncet a toujours su répondre aux questions que se sont posées les différents organes de la FSFM, en particulier la commission d'élevage et le comité. M. Poncet va quitter le Haras national à fin mai 2010 et la FSFM lui souhaite une belle retraite, bien remplie et surtout une bonne santé.

Zucht unterstützen.

Auch bei der Promotion des Freibergers im Ausland, wie beispielsweise an Messen in Frankreich oder Deutschland spielt das Gestüt eine Rolle. Es kann Mittel und Kompetenzen, welche den Züchtern fehlen, beisteuern.

Eine weitere Bedingung für den Erhalt des Freibergers ist die Vertiefung der wissenschaftlichen Erkenntnisse, es geht also nicht ohne Forschung?

P.-A. P. : Die Forschung, oft in Zusammenarbeit mit der Universität Bern und der Schweizerischen Hochschule für Landwirtschaft in Zollikofen, strebt eine Verbesserung der Zuverlässigkeit und Wirtschaftlichkeit der Pferdezucht an. So haben wir beispielsweise die Vererbung der Fellfarbe untersucht. Wir können dadurch vorausbestimmen, ob eine bestimmte Stute oder ein bestimmter Hengst fuchsfarbene oder schwarze Fohlen hervorbringen kann. Die Technik der künstlichen Besamung wurde ebenfalls weit entwickelt. So konnten wir die für eine Insemination notwendige Samenmenge stark herabsetzen.

Damit innerhalb der Rasse, deren Herdebuch geschlossen ist, keine zu grosse Blutsverwandtschaft auftritt, ist die Erforschung des Erbguts für die Vielfältigkeit der Linien wichtig. Nicht nur die Initiale des Vaters zählt, auch das ganze mütterlicherseits vererbte Erbgut.

Weiter gefasst, konnte dank des Studiums der « Produktionslinie Pferd » viel mehr über die näheren Umstände der Pferdezucht in Erfahrung gebracht werden. Wenn wir den aktuellen Bestand von 20 bis 25'000 Freibergern behalten wollen, müssen wir unter der

Annahme einer mittleren Lebenserwartung von zehn Jahren, eine jährliche Erneuerung von 2'000 bis 2'500 erwachsenen Pferden pro Jahr sicher stellen. Das ist jetzt nicht der Fall.

Auch die Erforschung des Verhaltens ist sehr wichtig. Die Einführung eines Tests des Verhaltens – man könnte noch besser der Emotionalität sagen – für den Freiberger, war eine Pionierleistung, die heute von anderen Rassen übernommen wurde. Dieser Verhaltenstest privilegiert die wenig furchtsamen, sanftmütigen und lernwilligen jungen Pferde, er hat somit einen direkten Einfluss auf die Sicherheit und Dauer der Erziehung und damit auch auf die Rentabilität der Aufzucht. Im gleichen Sinne dienen die Zuchtwerte, dank ihnen können die vererbten Eigenschaften bestimmt werden.

Auch die verbesserte Ausbildung trägt zu einer höheren Wirtschaftlichkeit bei

P.-A. P. : Ohne diese wirtschaftliche Rentabilität kann die Pferdezucht langfristig nicht überleben. Deshalb legen wir Wert auf eine gute Ausbildung von Züchtern und Nutzern. Anno 1986 existierten nur « Kurse für Jugendliche », eigentlich mehrwöchige Praktika, um die Kinder von Landwirten auszubilden. Das Ausbildungsangebot wurde seither markant erweitert und bietet unter ande-

rem die Kurse Modell und Gänge oder den Lehrgang im Bereich Pferdehaltung « Equigarde » an. In den Bereichen Marketing, Verkauf oder Betriebsführung, Gebiete, in welchen die aus der Landwirtschaft stammenden Züchter weniger geschult sind, gibt das Gestüt das nötige Knowhow mit.

Welche Stelle nimmt in diesem Zusammenhang der Schweizerische Freibergerzuchtverband ein?

P.-A. P. : Die Rasse Freiberger muss ihr strategisches Vorgehen weiterführen, beispielsweise beim Verhaltenstest oder bei der Entwicklung der Zuchtwerte. Der Verband muss an der Spitze der Entwicklung bleiben und mögliche Strömungen frühzeitig erkennen. Die Annahme, alles bleibt beim Alten und nichts muss geändert werden, wäre die allerschlechteste Politik. Der Verband und das Gestüt müssen, einander ergänzend, motivieren, anspornen

und weiter entwickeln.

Nur wenige Wochen vor ihrem Gang in den Ruhestand gibt der Bund die auf Ende 2011 geplante Schliessung des Gestüts bekannt. Wirkt dies nicht entmutigend oder demoralisierend?

P.-A. P. : Ich mache mir nicht nur wegen des Gestüts Sorgen, sondern wegen der Zukunft der Freiberger Rasse und der ganzen Pferdebranche. Noch einmal, das Gestüt ist nicht nur ein Hengstdepot. Es ist ein wichtiges Element eines kompletten Wirtschaftsnetzes, welches das Image einer ganzen Region und der gesamten Schweiz besonders auch für den Tourismus prägt. Die Rasse Freiberger wird wahrscheinlich nicht verschwinden, die Züchter legen viel Herzblut und Kompetenz in ihre Leidenschaft, ohne Unterstützung ist jedoch eine gewisse Entmutigung absehbar.

Interview durch Maurice Page

On peut déterminer aujourd’hui si telle jument ou tel étalon peut avoir des pouoins alezans ou noirs. photo/Foto : Patricia Korn

Die Einführung eines Tests Wir können heute vorausbestimmen ob ein bestimmte Stute oder ein bestimmter Hengst fuchsfarbene oder schwarze Fohlen hervorbringen kann



Herr Poncet, vielen Dank !

Der SFZV dankt Dr. Pierre-André Poncet sehr herzlich für alles, was er für den Verband und die Rasse des Freibergers geleistet hat. Monsieur Poncet hat namentlich mit der Einrichtung eines Feldtests und eines Verhaltenstests oder durch die Entwicklung von Selektionswerkzeugen wie den Zuchtwerten oder der Bestimmung der Vererbung der Fellfarbe aktiv zur Weiterentwicklung der Zucht beigetragen. Das ehemals vorwiegend in der Armee und als Arbeitspferd eingesetzte Freiberger Pferd konnte sich dank der stets zukunftsgerichteten Sichtweise von Dr. Poncet zu einem zeitgenössischen Pferd für die Freizeit entwickeln. Als Berater im Bereich der Zuchtechnik des SFZV wusste Dr. Poncet alle Fragen zu beantworten, die sich die verschiedenen Organe des Verbands, allen voran die Zuchtkommission und der Vorstand gestellt haben. Monsieur Poncet wird Ende Mai 2010 das Nationalgestüt verlassen und der SFZV wünscht ihm einen wohlverdienten, erfüllten Ruhestand und vor allem, eine gute Gesundheit.

Communications de la gérance

Tests en terrain

Nous rappelons aux éleveurs qu'ils doivent fournir aux organisateurs avec l'inscription au test au terrain non seulement l'original du certificat d'origine mais également une copie de la page du certificat qui contient le signalement du cheval. Cette copie sera jointe au rapport des notes du test en terrain et suivra le cheval durant le test. Ainsi, les juges pourront contrôler l'identification du cheval lors de chaque discipline du test.

Primes 2009 pour juments

FM

Les primes 2009 des juments FM seront versées jusqu'à fin mai 2010 au plus tard. Le versement ne peut pas se faire plus tôt en raison des contrôles qui ont été effectués par les organisations agricoles durant l'hiver 2009/2010 et dont les derniers résultats ont été obtenus au début du mois de mai. Les frais de contrôle de 5 francs par jument seront déduits directement de la prime, à moins que l'éleveur nous ait indiqué sur le formulaire de demande

qu'il ne voulait pas que cela soit directement déduit de la prime.

Etablissement des passeports

Nous rappelons que le Stud-book va établir un passeport au plus tard dans les 3 semaines dès réception de la demande. Pour les cas urgents, veuillez avertir le Stud-book à temps mais prévoyez au minimum un délai de 5 jours ouvrables pour l'établissement d'un passeport. Nous vous remercions pour votre compréhension.

Rectificatif

Concernant la morphologie du cheval de la race des Franches-Montagnes abordée dans l'article sur la patrouille avec des franchises-montagnes: Depuis ces quinze dernières années le franchises-montagnes s'est passablement affiné. Mais en aucun cas il n'a perdu 6 cm au garrot comme indiqué dans le texte en allemand. Nos lecteurs auront rectifié d'eux-mêmes.

Mitteilungen der Geschäftsstelle

Feldtest

Wir erinnern die Züchter daran, dass sie bei der Anmeldung zum Feldtest nicht nur den Abstammungsausweis im Original, sondern auch eine Kopie der Ausweiseite mit dem Signalement des Pferdes bei den Organisatoren einreichen müssen. Diese Kopie wird dem Notenbericht des Feldtests beigefügt und begleitet das Pferd während des ganzen Tests. Dadurch können die Richter die Identität des Pferdes bei jeder Testdisziplin überprüfen.

Prämien 2009 für Freiberger Stuten

Die Prämien 2009 für Freiberger Stuten werden spätestens bis Ende Mai 2010 ausbezahlt. Die Zahlung kann wegen der im Winter 2009/2010 durch die landwirtschaftlichen Organisationen durchgeführten Kontrollen, deren letzte Resultate erst Anfang Mai vorlagen, nicht früher erfolgen. Die Kontrollkosten von 5 Franken pro Stute werden direkt von der Prämie abgezogen, außer der Züchter hat dies auf dem Antragsformular ausdrücklich anders gewünscht.

Ausstellung von Pässen

Wir erinnern daran, dass die Herdebuchstelle für die Erstellung eines Passes im Maximum 3 Wochen nach Eingang der Bestellung benötigt. Dringende Fälle sind der Herdebuchstelle zu melden, es muss jedoch mit mindestens 5 Werktagen für die Erstellung eines Passes gerechnet werden. Danke für Ihr Verständnis.

Richtigstellung

Zur Morphologie des Freiberges Pferdes, wie sie im Artikel über die Patrouille mit den Freibergern erwähnt wurde: Der Freiberger ist in den letzten fünfzehn Jahren ziemlich feiner geworden. Niemals hat sich jedoch sein Stockmass um 6 cm verringert, wie es falschlicherweise im deutschen Text stand. Unsere Leser werden dies selber richtig gestellt haben.

PUBLICITÉ / WERBUNG



Sellerie Vionnet

Le Margy
1628 Vuadens

Harnais synthétique "LILCO"



Offizielle Qualifikationsprüfungen für den Sport- und Freizeitfinal in Avenches

FM- und HF- Dressur

Freitag 09. Juli 2010 in Wangen a/A

Ausschreibung unter: www.rv-wangen.ch

Diplomierte Pferdetherapeutin

Profitieren Sie von meinem Wissen und meiner Haaranalyse bei:

- diffuse Lahmheiten
- Rittigkeitsproblemen
- Leistungsschwäche
- Verhaltensstörungen
- Leistungsabfall
- Hautprobleme

Erteile Reit- und Longierunterricht, auch Kinder

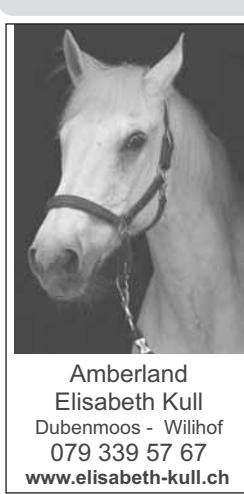
Nähere Informationen unter
www.es-animalcare.ch oder Telefon 079 565 76 88



Epreuves de Sport et loisir FM : RESULTATS
Freizeit- und Sportprüfungen FM : RESULTATE

Cheval / Pferd	NO / Nr - ID	Sexe	Rang	Cavalier-meneur / Reiter-Fahrer	Lieu / Ort	Grangeneuve, 25.04.2010, Prüfung 2 Stufe II	Départs / Gestarrete FM : 18
Saut / Sprangen						Nevada CH-970012640 F 1	Tardy Mélanie L'Auberson
Grangeneuve Posieux, 25.04.2010, Epreuve 6 FM				Départs / Gestartete FM : 11	Murten Gazelle 03119831199 M 2	Chapatte Myriam Maleray	
Nic 39AA152 M 1				Gerber Christina	Romy 05719892198 F 3	Beyerle Christine Ranföh	
Hollie 33AA484 F 2				Messer Claudia	Valerie CH-000012670 F 4	Hodel Noémie Contébert	
Quinea 33AA513 F 3				Jenny Catherine	Gina CH-000011438 F 5	Stritt Heribert St. Ursen	
Titlef 24AA768 M 4				Bard Jacqueline	HallenCourt 03219912257 M 6	Mäder Sabrina Albigens	
Saragon 45AA255 M 5				Mäder Bruno	Larengo CH-000012862 M 7	Gerber Christina Murten	
Caly 37AA950 M 6				Chardonniens Rachel	Nelli 25AA556 F 8	Nussbaum Erika Rüeggisberg	
							Gilgen Martin Schwarzenburg
Grangeneuve Posieux, 25.04.2010, Epreuve 7 FM				Départs / Gestartete FM : 10	Murten	Débârdage / Rückeprüfung	
Nic 39AA152 M 1				Gerber Christina	Les Fourches St. Blaise 24.04.2010, Cat. L	Départs / Gestartete FM : 5	
Quinea 33AA513 F 2				Jenny Catherine	Ependedes FR 26AA231 M 1	Stähli André Lengnau	
Saragon 45AA255 M 3				Mäder Sabrina	Enrica 48AA716 F 2	Messer Rudolf Schwadernau	
Hollie 33AA484 F 4				Messer Claudia	Coummillens	Les Fourches St. Blaise 24.04.2010, Cat. M	
Titlef 45AA913 M 5				Wyss Polignat Sarah	Zita 006199016138 F 1	Départs / Gestartete FM : 4	
					Harry CH-13850196 M 2	Stähli André Lengnau BE	
Grangeneuve Posieux, 25.04.2010, Epreuve 8 FM				Départs / Gestartete FM : 12	Autigny	Départs / Gestartete FM : 3	
Nelly de la Petite Fin 02AA149 F 1				Mouillet Stéphanie	Albigens	Sampeach 02.05.2010, Kat. L	
HallenCourt 03219912257 M 2				Mäder Doris	La Conversion	Sampeach 02.05.2010, Kat. M	
Louis d'Or CH-000013414 M 3				Zbinden Manon	Cortébert	Départs / Gestartete FM : 13	
Valerie CH-000012670 F 4				Hofer Noémie	Montet (Broye)	Wyss Carla Rengg	
Noki CH-139607956 M 5				Jallon-Lapaire Mireille	Cornéród	Reinhard Frieda Rengg	
Samantha 12AA521 F 6				Grenaud Céline	St. Ursen	Reinhard Frieda Schöpflheim	
				Sallin Inès		Zemp Beat	
Dressage / Dressur							
Tavannes, 10.04.2010, JC 01/40				Départs / Gestartete FM : 19	Grenchen	Western	
Asterix 48AA088 M 1				Dietiker Debora	Jonen	Rothenfluh, 24.04.2010 : Greenhorn/horse Showmanship at Halter	
Chandra MG 34AA680 F 2				Gloor Martina	Ruppertswil	Norvin 000071395 F 1	Buser Blanda Erlinsbach
Houston 24AA290 H 3				Hofer Janine	Bévilard	Laurel 26AA241 M 2	Scherer Esther Altvis
Dollar 46AA693 M 4				Ruppertswil	Haasard	Fanny CH-990011014 F 3	Spitteler Therese Bennwil
El Diablo 46AA443 M 5				Gloor Martina	Luna	Haasard CH-990013356 M 4	Brunner Vreni Weischenrohr
Liscam 45AA895 M 6				Hofer Noémie	Hironnelle	Luna 49AA902 F 5	Flihler Markus Muhen
Hakiro 47AA855 M 6				Mottet Amandine	Montet	Hironnelle CH-13007795 F 6	Hunziker Nina Schöftland
Eroïne 29AA039 F 8				Neininger Britta	Levy	Montet 000074407 F 7	Studer Maya Immensee
Mey 45AA613 F 8				La Rogivue			
Nuclear du Laves 45AA502 M 10				Piller Rosmarie			
				Giffers			
				Tramelan			
Tavannes, 10.04.2010, FB 01/40				Départs / Gestartete FM : 18			
Houston 24AA290 H 1				Hofer Janine	Ruppertswil	Rothenfluh, 24.04.2010 : Open Showmanship at Halter	
Svenja 33AA479 F 2				Dietiker Debora	Grenchen	Lord v. Kappensand 24AA521 M 1	Hatt Jacqueline Attikon
Asterix 48AA088 M 3				Gloor Martina	Haasard	Lucie 18AA366 F 2	Demont Marlène Wölflinswil
El Diablo 46AA443 M 4				Hofer Noémie	Jonen		
Hakiro 47AA855 M 4				Mottet Amandine	Ruppertswil		
Chandra MG 34AA680 F 6				Neininger Britta	Haasard		
Nuclear du Laves 45AA502 M 7				La Rogivue	Jonen		
Dollar 46AA693 M 8				Piller Rosmarie	Ruppertswil		
Liscam 45AA895 M 9				Giffers	Haasard		
				Tramelan	Jonen		
Tavannes, 10.04.2010, FB 03/40				Départs / Gestartete FM : 25			
Napoléon 30AA020 M 1				Steudel-Rossé Véronique	Rossemaison	Rothenfluh, 24.04.2010 : Greenhorn/horse Pleasure	
La Béroie Caesar 25AA816 H 2				Rüegsegger Fritz	Liebefeld	Luana 49AA902 F 1	Flihler Markus Läubli Corinne
Odile CH-970012824 F 3				Hirsch Daniela	Mühlethurnen	Luana CH-14016596 F 2	Flühler Markus Muhen
Jeannette CH-13402895 F 4				Eng Judith	Stüsslingen	Luana CH-13007795 F 3	Hunziker Nina Schöftland
Sandra CH-000011475 F 5				Näf Cynthia	Remigen	Luana 14AA042 M 4	Levy von Wyl Luzia Giswil
Jeannin CH-990011246 F 5				Gloor Martina	Hironnelle	Luana CH-990011014 F 5	Spitteler Therese Bennwil
Nena 11AA232 F 7				Marro Hildegard	Tentlingen	Luana 14AA042 M 6	Basel Regula Maisprach
Beretta CH-000013542 F 8				Klausener Matthias	Olttingue	Luana CH-13007795 F 7	Hunziker Nina Schöftland
Leonardo CH-000013540 M 9				Näf Cynthia	Remigen	Luana 26AA241 M 8	Levy von Wyl Luzia Giswil
Opin 17AA363 M 10				Häring Jeanne	Péry	Luana 49AA902 F 9	Härlund von Wyl Jessica
Linus 00AA996 M 11				Felder Silvny	Unterschen	Luana CH-990013099 M 1	Rothenfluh, 24.04.2010 : Open Pleasure
Pasco 11AA870 M 12				Weber Sandrine	Corgemont	Luana CH-990012381 F 2	Hatt Jacqueline Attikon
Hiro 30AA378 H 13				Mägli Stefan	Mümliwil	Luana CH-970012381 F 3	Demont Marlène Wölflinswil
Tavannes, 10.04.2010, FB 05/40				Départs / Gestartete FM : 17			
Napoléon 30AA020 M 1				Steudel-Rossé Véronique	Rossemaison	Rothenfluh, 24.04.2010 : Greenhorn/horse Horsemanship	
La Béroie Caesar 25AA816 H 2				Rüegsegger Fritz	Tentlingen	Finesse CH-14016596 F 1	Breitenstein Joëlle Läubli Corinne
Nena 11AA232 F 3				Hirsch Daniela	Hironnelle	Finesse CH-13007795 F 2	Flühler Markus Muhen
Jeannin CH-99001246 F 4				Eng Judith	Stüsslingen	Finesse CH-13007795 F 3	Hunziker Nina Schöftland
Beretta CH-000013542 F 5				Klausener Matthias	Remigen	Finesse CH-990011014 F 4	Levy von Wyl Luzia Giswil
Jeannette CH-13402895 F 6				Eng Judith	Hironnelle	Finesse CH-990011014 F 5	Spitteler Therese Bennwil
Hiro 30AA378 H 7				Mägli Stefan	Tentlingen	Finesse CH-990011014 F 6	Levy von Wyl Luzia Giswil
Leonardo CH-000013540 M 8				Miglione Tamara	Olttingue	Finesse CH-990011014 F 7	Hunziker Nina Schöftland
Quen CH-970012824 F 9				Hirsch Daniela	Remigen	Finesse CH-990011014 F 8	Levy von Wyl Luzia Giswil
Sandra CH-000011475 F 9				Näf Cynthia	Härlund	Finesse CH-990011014 F 9	Härlund von Wyl Jessica
Delémont, 02.05.2010, FB 01/40				Départs / Gestartete FM : 5			
Houston 24AA290 H 1				Hofer Janine	Ruppertswil	Rothenfluh, 24.04.2010 : Open Horsemanship	
Eroïne 29AA039 F 2				Jordan Nicole	Le Bémont	Finesse CH-14016596 F 1	Breitenstein Joëlle Läubli Corinne
Corrida 49AA645 F 3				Boch Selina		Finesse CH-13007795 F 2	Flühler Markus Muhen
						Finesse CH-13007795 F 3	Hunziker Nina Schöftland
Delémont, 02.05.2010, FB 03/40				Départs / Gestartete FM : 7			
Napoléon 30AA020 M 1				Steudel-Rossé Véronique	Rossemaison	Rothenfluh, 24.04.2010 : Greenhorn/horse Reining	
Lémon 08AA172 M 2				Hess Lory	Montfaucon	Rocco CH-13450695 M 1	Joss Tanja Ringenber
Escot CH-13557296 H 3				Schmid Sabrina	Aegerter	Lara-Mae CH-970012381 F 2	Bettinen St. Niklausen
Vico CH-970013065 M 4				Klausener Matthias	Olttingue	Chopet CH-970012381 F 3	Attikon Wölflinswil
						Chopet CH-970012381 F 4	
Gymkhana						Chopet CH-970012381 F 5	
Grangeneuve, 25.04.2010, Prüfung 1 Stufe I				Départs / Gestartete FM : 6			
Samira 45AA599 F 1				Ulrich Daniela	Alterswil	Rothenfluh, 24.04.2010 : Open Reining	
Caly 37AA950 M 2				Chardonniens Rachel	Domdidier	Rocco CH-13450695 M 1	Bettinen St. Niklausen
Saragon 45AA255 M 3				Mäder Sabrina	Albigens	Lara-Mae CH-970012381 F 2	Attikon Wölflinswil

PUBLICITÉ / WERBUNG



Dressur-Reitstunden auf gut ausgebildeten Pferden.

Sitzlongen für Anfänger/innen und Fortgeschrittenne.

Bodenarbeit Rückenaufbau

Longe / Doppellonge / Stangenarbeit

Ab Juni ist wieder ein Platz für ein Ausbildungspferd frei!



Vente de voitures d'attelage, neuves et occasions
Entretien, service après-vente

Didier Schlafli - 1350 Orbe - 079 447 26 75



FM-Tage Matzenried

3./4. Juli 2010

www.freiberger-hostettler.ch
Rosmarie Hostettler 031 926 11 22

L'AREF,Association pour un Réseau Equestre
aux Franches-Montagnes et Environs,

vous souhaite la bienvenue sur ses pistes !

www.aref.chwww.juratourisme.chwww.jurabernoistourisme.ch**NOUVEAU**

pour

Paddock et pâturage.
Forage et plantation de poteaux de clôture y compris roche et béton -
Super prix sur poteaux d'angles

T. Veya 032/433.46.92

**Weidezeit:****Weidezaun jetzt erneuern oder reparieren****Gallagher-Sortiment**
www.proEqui.ch**MICHEL ROSSIER**

1747 CORSEHEY FR

Tél. 026 475 47 07
Natal 079 436 87 07**Sellerie / Sattlerei**
D & N Hess
CH-2362 Montfaucon**Harnais cuir-nylon Kunststoff Geschirre**
Produits au Jura
Im Jura hergestellt
www.selleriehess.ch
+41(0)32.955.15.15

Freitag, 9. Juli 2010

Samstag, 10. Juli 2010

Sonntag, 11. Juli 2010

Feldtest (FM, HF, CH Fahren)

Multitest Lizenz MB4

Patrouillenritt / -fahrt

Promotion CH Fahren, Kat. 1 - 3

Freitag, 9. Juli 2010

"Zoogä-n-am Boögä"

Radiosendung DRS Musikwelle LIVE aus unserer Festhalle ab 20.00 Uhr

Abbrennen einer Riesen-Finnenkerze

Nennschluss:

Für Ausschreibungen:

31. Mai 2010

Marianne Althaus, Birkenweg 1,
3427 Utzenstorf, 032 / 665 27 81
mail: althaus.familie@gawnet.chLe Syndicat chevalin de la Veveyse (SCV) organise les
26 et 27 juin 2010**DES PROMOTION FM/HF à Châtel-St-Denis**
dressage, saut, attelage**SAMEDI****Dressage**

FM1/HF1 (FB01/40) – FM2/HF2 (FB03/40-FB05/40)

Saut

FM1/HF1 (4 +5 ans) – FM2/HF2 (6ans et plus)

Joutes équestres**Spectacle équestre****Petite restauration chaude + animation****DIMANCHE****Attelage**Cat. 1 (chevaux 3 ans) – Cat. 2 (chevaux de 4 ans) –
Cat. 3 (chevaux de 5-6 ans)**Spectacle équestre**
Petite restauration chaude**Renseignements + inscription au 079/306.46.85**

Un changement avantageux

Servis par de nouvelles places en herbe, les chevaux sont apparaus plus détendus lors du test en terrain de Saignelégier

Au printemps naissant, les jeunes franches-montagnes sont passés en revue un peu partout dans le pays lors des tests en terrain. Sur fond de pâturages, 43 sujets de 3 ans ont réussi leur passage à Saignelégier dans les Franches-Montagnes. Successivement, les chevaux ont déployé leurs bonnes dispositions à l'attelage et sous la selle. Ils ont encore été appréciés sous toutes les coutures lors de l'évaluation linéaire et comportementale, souvent imperturbables lors du toucher des oreilles, de l'ouverture d'un parapluie et co-pérant lors de la prise de pieds. L'expert André Theurillat a taxé la cuvée 2010 de bonne: "Aujourd'hui, les éleveurs s'appliquent à choisir l'étalon qui convienne le mieux à leur jument et cela se voit. En outre, ils mettent un soin particulier à préparer et toiletter leurs chevaux, conscients que la commercialisation repose, pour beaucoup, sur

l'apparence."

Pour parfaire la tenue du test, les organisateurs du Syndicat chevalin des Franches-Montagnes avaient préféré le pâturage au terrain en dur de la halle-cantine du Marché-Concours pour l'attelage et la présentation. Le juge André Theurillat a apprécié l'effort, expliquant que les chevaux - pour être plus détendus -, se présentaient mieux sur l'herbe. Usant d'une expression chère à nos lecteurs alémaniques, "tout était tip-top", notre interlocuteur a souscrit au changement. Un autre test en terrain se tiendra le 11 septembre prochain au Peu-Claude (Les Bois) pour la région jurassienne.

*Texte et photo
Véronique Erard-Guenot*

Die Umstellung hat sich gelohnt

Auf den neuen Grasplätzen erschienen die Pferde am Feldtest in Saignelégier viel lockerer

Die jungen Freiberger mussten anlässlich des Feldtests an manchen Schweizer Orten unter der warmen Frühlingssonne Revue passieren. Im Freibergischen Saignelégier gelang der Durchgang auf dem Weidegrund 43 Stück der 3-Jährigen. Die Pferde haben hintereinander ihre gute Eignung fürs Fahren und unter dem Sattel vorgeführt. Bei der linearen Beurteilung und im Verhaltenstest wurden sie nochmals auf Herz und Nieren geprüft, oft waren sie unerschütterlich, ob man sie an den Ohren berührte oder einen Regenschirm öffnete, und wenn man die Hufe anhob, kooperierten sie.

Der Experte André Theurillat schätzt den Jahrgang 2010 als gut ein. "Heute sind die Züchter darum bemüht, einen Hengst auszusuchen, der am Besten zu ihrer Stute passt, was man dann auch sieht. Zudem legen sie sehr viel Wert auf die Vorbereitung und Trimmung

ihrer Pferde, es ist mittlerweile bekannt, dass die Vermarktung zu einem grossen Teil auf der äusseren Erscheinung beruht."

Fürs Fahren und die Präsentation bevorzugten die Organisatoren der Freiberger Pferdegenossenschaft die Weide gegenüber dem Hartplatz Halle-Cantine des Marché-Concours, damit konnten sie den Test besser zur Wirkung bringen. Richter André Theurillat hat diese Bestrebungen auch anerkannt und er erklärt, die Pferde präsentierten sich auf dem Gras besser, weil sie dort lockerer sind. Wie es unsere Deutschschweizer Leser ausdrücken würden, "alles war tip-top" meinte unser Gesprächspartner zur Umstellung. Ein weiterer Feldtest für die Juraregion wird am kommenden 11. September in Peu-Claude (Les Bois) stattfinden.

*Text und Foto
Véronique Erard-Guenot*

Les organisateurs avaient préféré le pâturage au terrain en dur de la halle-cantine
Die Organisatoren bevorzugten die Weide gegenüber den Hartplatz Halle-Cantine



Bureau de conseils

Le haylage, choucroute pour les chevaux

Aujourd'hui l'enrubanné est incontournable dans l'alimentation du cheval, spécialement pour les chevaux allergiques à la poussière. Une qualité irréprochable permet d'éviter que la santé du cheval ne soit affectée par des champignons, des levures ou des bactéries. Un travail de semestre à la Haute école d'agriculture de Zollikofen a démontré que la quantité de microorganismes présente dans le Haylage dépend aussi des conditions et de la durée de stockage après avoir ouvert la balle, ainsi que du taux de matière sèche.

Le foin est le fourrage grossier le plus répandu dans l'alimentation du cheval. Sous nos latitudes et selon les régions et les années, la récolte peut être difficile. Du bon foin nécessite avant tout trois, voire quatre jours sans précipitations, de jours ensoleillés et de jours chauds. L'enrubanné, en revanche, peut être compressé dans de bonnes conditions climatiques en deux jours et être enrubanné. En dehors des conditions météorologiques pendant la récolte, la composition botanique, une récolte appropriée du point de vue technique, ainsi que l'entreposage, sont des facteurs décisifs pour une bonne qualité d'enrubanné.

Foin ou haylage?

Le foin et l'enrubanné se diffèrent très peu dans la quantité de substance sèche et dans la composition botanique – contrairement aux croyances courantes. Lorsqu'on compare la valeur de la nourriture, sur la base de la substance d'origine, l'ensilage d'herbe a, proportionnellement, moins de substance nutritive, étant donné qu'il contient plus d'eau. Lorsqu'on doit remplacer le foin par de l'enrubanné, il faut donner environ 1.5 fois plus d'enrubanné afin que le cheval dispose de la même quantité d'éléments nutritifs. L'avantage de l'enrubanné vient du fait que,

pour le cheval, la quantité de poussière est moins importante et pour le détenteur, le stockage peut être indépendant du bâtiment.

La choucroute pour les chevaux

Parmi les nombreux petits êtres vivants - les microorganismes - peuplant l'herbe, on trouve les bactéries lactiques. En compressant et en enroulant les balles d'herbe encore humide, l'air est expulsé et ainsi les bactéries lactiques, qui sont anaérobies (sans oxygène), deviennent actives. Elles fermentent grâce à une humidité suffisante et le sucre qui se trou-

vent dans l'herbe et font ainsi baisser le PH de la nourriture. Cela signifie qu'un milieu acide apparaît et que le fourrage reste, de manière analogue à la choucroute, conservé. Ce processus et une phase de stabilisation de quelques semaines est souhaité, étant donné que l'acide lactique est une substance nutritive de valeur et que les éléments nutritifs comme les fibres brutes et les protéines ne sont pas dégradés.

Les microorganismes mal vus

En dehors des bactéries lactiques, chaque aliment contient aussi plusieurs microorganismes indésirables, tels que, par exemple, les levures, les moisissures ou les bactéries. Elles ont toutes des exigences différentes pour leur survie. Certaines nécessitent de l'oxygène (les moisissures par exemple), pour vivre et se reproduire, d'autres sont anaérobies (par exemple les bactéries butyriques). Certaines se développent uniquement avec une valeur de PH élevée (par ex: les bactéries putrides). La température de l'environnement est aussi essentielle pour leur survie (voir tableau). Lors de la fabrication de l'enrubanné, en principe, seules les bactéries lactiques sont souhaitées, afin que le fourrage sente agréablement acidulé. Lorsqu'on souille le fourrage avec de la terre et si le



La condensation et la formation de moisissures sous les bandes de plastique (Source: Wyss U., 2010. Haltbarkeit von Pferdesilagen bei der Verfütterung, Fünfter Tag der Pferdezucht Avenches, 20.3.2010)





Microorganismes	Besoin en oxygène	pH-limite inférieure pour le développement	Optimum de température
Bactéries lactiques	non	3.0 à 3.6	15 à 30 °C
Bactéries butyriques	non	4.2 à 4.4	30 à 40 °C
Entérobactériacées	facultatif	4.3 à 4.5	25 à 35 °C
Levures	facultatif	1.3 à 2.2	20 à 40 °C
Moisissures	oui	2.5 à 3.0	20 à 40 °C
Bactéries putrides	oui	4.2 à 4.8	20 à 40 °C

Besoins existentiels des différents microorganismes (Source: Equigarde® 2009, U. Wyss Agroscope ALP)

PH n'est pas assez bas, l'acide butyrique, les entérobactériacées ou les bactéries putrides se développent et il en résulte une odeur désagréable et putride. Avec le développement des moisissures, le fourrage sent le moisi ou le renfermé, de même que, suite à une multiplication des levures, l'enrubanné se réchauffe et les nutriments sont décomposés. Ces mauvaises fermentations engendrent, à la longue, chez les chevaux nourris à l'enrubanné, des problèmes de poumons et des troubles digestifs comme des diarrhées et des coliques.

Influencer la fermentation

Un bon matériel de départ, sans souillure par la terre, un fourrage avec au moins 60 % de matière sèche, des balles bien compressées, emballées dans au moins 10 couches de bandes de plastique, transportées soigneusement, afin qu'aucun trou n'apparaisse, puis stockées sur une place stabilisée

sont des facteurs importants qui contribuent à la réussite de la fabrication de l'enrubanné. Les agents conservateurs comme les substances acides ou les acides lactiques peuvent également avoir une influence sur le processus de fermentation, respectivement sur le processus post fermentation lors de l'ouverture des balles. La nourriture conservée de manière optimale, le stockage des balles jusqu'à la distribution de nourriture, est décisif, afin d'éviter la post fermentation et spécialement la formation de levures et de moisissures...

Conditions de stockage importantes

L'objectif d'un travail de semestre fait à la haute école d'agriculture a été d'étudier si la quantité de substance sèche, c.-à.-d. le taux de pré-fanage, la quantité d'agents conservateurs (acide propionique), la manière de stocker – compact ou secoué – avaient une influence sur la conservation de l'enrubanné. Les

paramètres testés étaient : le taux de matière sèche, la température, (augmente après fermentation), le pH, les acides de fermentation, la qualité microbiologique (moisissures, levures, bactéries). En plus, un examen sensoriel a eu lieu. Les résultats démontrent que:

- Il faut enlever complètement les bandes de plastique lors de l'ouverture d'une balle pour éviter que les moisissures se développent ;
- le fourrage, qui à plus de 60% de substance sèche, doit être secoué
- le fourrage, avec environ 50 % de substance sèche, doit être stocké de manière compacte
- la taille des balles doit être adaptée à l'effectif des animaux de telle sorte qu'elles soient consommées en 7 jours.

Conclusion: l'enrubanné est une bonne alternative au foin, lorsqu'il est d'une excellente qualité et stocké convenablement.

Bibliographie

MUND K. et al., 2009. Aerobe Stabilität von Haylages mit unterschiedlichen Dosierungen eines Säurezusatzes unter Pferdestallbedingungen, 56 S., Semesterarbeit SHL Zollikofen

KLEIN R., et al., 2009. Aerobe Stabilität von Haylages mit unterschiedlichem Trockensubstanzgehalt unter Pferdestallbedingungen, 45 S., Semesterarbeit SHL Zollikofen

Brigitte Strickler et Ueli Wyss

Quelle est la différence entre un ensilage et un haylage ?

A l'origine, tous les fourrages ensilés étaient appelés «ensilage». Plus tard on a commencé à qualifier un ensilage sec de «haylage». A partir de teneurs en matière sèche de plus de 50 %, on parle de haylage (cependant cette limite n'est pas fixée clairement).



Beratungsstelle

Haylage, Saures für Pferde

Haylage ist heute in der Pferdefütterung kaum mehr wegzudenken, besonders bei Heustauballergikern. Eine einwandfreie Qualität ist Voraussetzung, damit die Pferde nicht durch Schimmelpilze, Hefen oder Bakterien gesundheitliche Schäden erleiden. In welchem Masse diese Mikroorganismen in Haylage vorkommen, steht u.a. im Zusammenhang mit den Lagerbedingungen und der Lagerzeit nach dem Öffnen der Ballen, sowie dem Trockensubstanzgehalt, wie eine Semesterarbeit an der Hochschule für Landwirtschaft, Zollikofen gezeigt hat.

In der Pferdefütterung ist Heu unangefochten immer noch das beliebteste und am meisten eingesetzte Raufutter. In unseren Breitengraden und je nach Region und Jahr ist die Heuernte jedoch oft ein schwieriges Unterfangen. Gutes Heu braucht mindestens drei bis vier niederschlagsfreie, sonnige und warme Tage. Haylage hingegen kann bei guten Wetterbedingungen bereits nach zwei Tagen gepresst und mit Stretchfolie gewickelt werden. Nebst der Witterung während der Ernte sind die botanische Zusammensetzung, die fachgerechte Ausführung der Erntearbeiten sowie die Lagerung entscheidende Faktoren für eine gute Haylagequalität.

Heu oder Haylage?

Bezogen auf den Trockensubstanzgehalt (TS) und bei gleichem Pflanzenbestand unterscheiden sich die Gehalte von Heu und Haylage – entgegen der landläufigen Meinung – kaum und sind in der Praxis meist zu vernachlässigen. Vergleicht man jedoch die Futterwerte auf der Basis der ursprünglichen Substanz, hat Grassilage proportional weniger Nährstoffe, da sie mehr Wasser enthält. Wer also Heu durch Haylage ersetzt, muss rund 1.5 Mal die Haylagemenge füttern, damit das Pferd die gleiche Menge Nährstoffe zur Verfügung hat. Der Vorteil von Haylage liegt für die Pferde in der geringeren Staubbelastung und für

den Halter in der gebäudeunabhängigen Lagerung.

Sauerkraut für Pferde

Nebst vielen anderen Kleinstlebewesen, so genannten Mikroorganismen, leben Milchsäurebakterien auf den Grashalmen. Durch das Pressen und Einwickeln der Ballen wird dem angetrockneten Gras die Luft entzogen, dadurch werden die Milchsäurebakterien, die Anaerobier sind (ohne Sauerstoff lebend), aktiv. Sie vergären bei genügender Feuchtigkeit den im Gras enthaltenen Zucker in Milchsäure, dadurch sinkt der pH-Wert im Futter ab. Das heißt, ein saures Milieu entsteht und das Futter bleibt - analog dem

Sauerkraut - lagerfähig. Dieser Prozess inklusive der Stabilisierungsvorgänge einige Wochen und ist erwünscht, weil Milchsäure ein hochwertiger Nährstoff ist und hat den Vorteil, dass gleichzeitig die übrigen Nährstoffe wie Rohfaser und Rohprotein kaum abgebaut werden.

Unbeliebte Mikroorganismen

Neben den Milchsäurebakterien enthält jedes Futter aber auch eine Reihe unerwünschter Mikroorganismen wie z.B. Hefen, Schimmelpilze oder Bakterien. Sie alle haben unterschiedlichen Lebensansprüche: Die einen brauchen Sauerstoff (z.B. Schimmelpilze), um zu leben und sich zu vermehren, andere dagegen sind anaerob (z.B. Buttersäurebakterien). Einige gedeihen nur bei hohen pH-Werten (z.B. Fäulnisbakterien). Aber auch die Umgebungstemperatur ist entscheidend für das Überleben (siehe Tabelle). Bei der Herstellung von Haylage sind grundsätzlich nur die Milchsäurebakterien erwünscht, dann riecht das Futter angenehm säuerlich. Gelangen jedoch Buttersäure-, Entero- oder Fäulnisbakterien mit Erde in die Ballen, und wurde durch die gewünschte Milchsäuregärung der pH-Wert nicht genügend tief abgesenkt, können sich diese unerwünschten Bakterien entwickeln, und ein stinkender, stechender oder gar fauliger



Kondenswasser- und Schimmelbildung unter der Folie (Quelle: Wyss U., 2010. Haltbarkeit von Pferdesilagen bei der Verfütterung, Fünfter Tag der Pferdezuch Avenches, 20.3.2010)



Gruppe	Sauerstoffbedarf	untere pH-Wachstumsgrenze	Temperaturopimum
Milchsäurebakterien	nein	3.0 bis 3.6	15 bis 30 °C
Buttersäurebakterien	nein	4.2 bis 4.4	30 bis 40 °C
Enterobakterien	fakultativ	4.3 bis 4.5	25 bis 35 °C
Hefen	fakultativ	1.3 bis 2.2	20 bis 40 °C
Schimmelpilze	ja	2.5 bis 3.0	20 bis 40 °C
Faulnisbakterien	ja	4.2 bis 4.8	20 bis 40 °C

Lebensansprüche der Mikroorganismen
(Quelle: Equigarde® 2009, U. Wyss
Agroscope ALP)

ger Geruch ist das Resultat. Bei der Entwicklung von Schimmelpilzen reicht das Futter miffig, bei einer starken Vermehrung der Hefen erwärmt sich das Haylage und die Nährstoffe werden abgebaut. Diese Fehlgärungen führen schliesslich dazu, dass die Pferde nach Verfütterung dieser Haylage mit Kotwasser, Koliken, Durchfall oder Lungenproblemen reagieren.

Die Gärung steuern

Gutes Ausgangsmaterial, keine Verunreinigung des Grases mit Erde, Futter auf ca. 60 % TS anwählen, Ballen stark pressen, Ballen mit mindestens 10 Lagen Stretchfolie einwickeln, Ballen sorgfältig transportieren, dass keine Löcher entstehen, Ballen auf einem befestigten Platz lagern, sind wichtige Faktoren, die zum Gelingen des Haylages beitragen. Mit Silierzusätzen wie Säuren oder Milchsäurebakterien-Impfzusätzen kann ebenso Einfluss auf den Gärverlauf beziehungsweise auf die Nachgärungen bei der Entnahme genommen werden.

Ist das Futter optimal konserviert worden, ist eine richtige Lagerung der Ballen bis zur Verfütterung entscheidend, um Nachgärungen bzw. Schimmel- und Hefebildung zu vermeiden.

Lagerbedingungen wichtig

In einer Semesterarbeit an der Hochschule für Landwirtschaft wurde untersucht, ob der TS-Gehalt, d.h. der Anwelkgrad, die Menge des Silierzusatzes (Propionsäure), die Lagerungsart – kompakt oder aufgeschüttelt – einen Einfluss auf die Haltbarkeit von Haylage hatte. Untersucht wurden die Parameter TS-Gehalt, Temperaturverlauf (bei Nachgärungen steigen diese), ph-Wert, Gärsäuren, mikrobiologische Qualität (Hefen, Schimmelpilze, Bakterien). Zudem wurde eine Sinnenprüfung durchgeführt. Folgerungen aus den Ergebnissen:

- Folie muss beim Öffnen der Ballen sofort vollständig entfernt werden, da sich sonst Schimmel bildet.
- Futter mit hohen TS-Gehalten

>60% trocknet aufgeschüttelt stärker ab und ist weniger anfällig für Schimmelbefall;

- Futter um 50% TS eher kompakt lagern
- die Ballengrösse muss dem Tierbestand angepasst werden, so dass diese innerhalb von sieben Tagen verfüttert werden kann.

Fazit: Haylage ist bei einwandfreier Qualität und sachgerechter Lagerung eine gute Alternative zu Heu. Nach dem Öffnen der Balle sollte das Haylage aufgeschüttelt und rasch verfüttert werden.

Literatur

MUND K. et al., 2009. Aerobe Stabilität von Haylages mit unterschiedlichen Dosierungen eines Säurezusatzes unter Pferdestallbedingungen, 56 S., Semesterarbeit SHL Zollikofen

KLEIN R., et al., 2009. Aerobe Stabilität von Haylages mit unterschiedlichem Trockensubstanzzgehalt unter Pferdestallbedingungen, 45 S., Semesterarbeit SHL Zollikofen

Brigitte Strickler und Ueli Wyss

Was ist der Unterschied zwischen Silage und Haylage?

Ursprünglich wurden alle silierten Futter Silage genannt. Später hat man begonnen, eine trockene Silage als Haylage zu bezeichnen. Ab TS-Gehalten über 50 % spricht man von Haylage (Grenze ist jedoch nicht klar festgelegt). Haylage wird auch Heulage oder Gärheu genannt.



L'exposition vente a pris ses marques

Les organisateurs ont apprécié le déplacement massif de visiteurs à Sumiswald. «Les bons chiffres réalisés lors des ventes de ces dernières années sont la preuve de notre succès» a déclaré Paul Rothenbühler, membre du comité d'organisation (CO). La manifestation a encore de belles années devant elle.

Cette manifestation de commercialisation en est à sa douzième édition dans le manège de Sumiswald. L'organisation est assurée par les deux syndicats d'élevage chevalin de Berthoud et d'Oberemmental, ainsi que par la société d'élevage chevalin d'Unteremmental, nouvellement constituée. Christophe Hertig, d'Oberfrittenbach BE, a réalisé à lui seul et de manière très professionnelle le catalogue de vente, dans lequel on peut découvrir plus

de 50 chevaux. Au soir de la manifestation, dix chevaux avaient déjà changé de propriétaire.

Il ne s'agit pas d'une mise

Aux dires de M. Mosimann, le concept de l'exposition vente repose sur la commercialisation à long terme des chevaux du catalogue et se distingue donc volontairement du principe de la vente aux enchères. «Il faut du temps pour acheter un cheval» explique-

t-il. A Sumiswald, le client a la possibilité de prendre tout son temps pour comparer parmi un grand nombre de chevaux présentés.

Fort demande en provenance d'Allemagne

Comme l'explique l'homme de contact, Paul Rothenbühler : «Cette année, nous avons eu un nombre considérable de clients allemands, qui ont commandé le catalogue à l'avance». Ce qui

n'empêche pas un grand nombre de clients de toute la Suisse de se rendre avec plaisir à Sumiswald. Les 500 visiteurs qui ont fait le déplacement ont pu profiter d'excellentes conditions. Non seulement le temps était de la partie, mais les nombreux bénévoles, ainsi que toute l'équipe de la cantine, étaient une nouvelle fois à pied d'oeuvre.

Simone Barth-Invernizzi

Sumiswald BE: Test en terrain d'Unteremmental, le 16 avril

Victoire pour la régionale de l'étape

Le Test en terrain permet d'obtenir des informations sur le modèle et les allures, sur le comportement, sur l'état de santé, ainsi que sur les aptitudes à l'attelage et à l'équitation chez les chevaux de la race des Franches-Montagnes. A Sumiswald, pas moins de 30 franchises-montagnes de trois ans ont défilé devant le collège des juges et se sont présentés sous leur plus beau jour.



Elisabeth Leuenberger de Sumiswald avec Orlando

Elisabeth Leuenberger aus Sumiswald stellt Orlando vor

La place de Sumiswald attire non seulement les éleveurs de la région de l'Emmental, mais également ceux des cantons limitrophes, raison pour laquelle le Test en terrain a duré jusque dans l'après-midi. La bise et le brouil-

lard n'annonçaient pas vraiment une météo printanière, mais les propriétaires de chevaux ont eu au moins la possibilité de se réchauffer au moment de trotter assidûment leurs chevaux. Stéphane Künzli et Jean-Pierre

Stauffer, juges de modèle et allures, ont attribué trois notes aux franchises-montagnes présentés à la main sur le carré de sable, et ensuite, l'épreuve se poursuivait par l'attelage puis par l'équitation. Le Test de comportement faisait partie des trois épreuves partielles. Les juges ont observé la réaction des chevaux à l'ouverture d'un parapluie et ils ont testé leur courage et leur confiance lors du franchissement d'un tapis vert.

Attelage puis équitation

A l'attelage et à l'équitation, le jugement a porté sur le comportement général des chevaux et particulièrement sur leur docilité et sur leur volonté et, naturellement, sur l'acceptation des aides et sur la décontraction. On recherche des allures correctes, amples,

élastiques et souples. Ces caractéristiques ont été appréciées sur le carré en herbe par Bernhard Wüthrich et, dans le manège, par Paul Rothenbühler. La mise en limonières fait toutefois également partie de l'épreuve et, pour ce point, c'est Hansueli Beer, qui portait un œil attentif sur les jeunes chevaux. Il devait tester et apprécier le harnachement et les voitures, avant que les meneurs n'entament le programme de dressage FEI n°1.

*Texte et photo :
Karin Rohrer*

Die Verkaufsschau hat sich etabliert

Der grosse Besucheraufmarsch in Sumiswald wurde von den Veranstaltern positiv gewertet. „Die guten Verkaufszahlen der vergangenen Jahre sprechen von einem Erfolg“, sagte Paul Rothenbühler vom OK. Man wird am Anlass festhalten.

Zum 12. Mal konnte in der Reithalle Sumiswald der Vermarktungs-anlass durchgeführt werden. An der Organisation sind die beiden Pferdezuchtgenossenschaften Burgdorf und Oberemmental sowie der neu gegründete Pferdezucht-verein Unteremmental beteiligt. Der bereits im Vorfeld erhältliche Katalog, der jeweils von Christof Hertig, Oberfrittenbach BE, sehr professionell in Eigenregie erstellt wird, enthielt auch in diesem Jahr wiederum über 50 Pferde. Bereits

zehn von ihnen konnten bis am Abend des Anlasses ihren Besitzer wechseln.

Das Prinzip ist keine Auktion

Das Konzept der Verkaufsschau beinhaltet eine Vermarktung der Pferde im Katalog über längere Zeit und sei ganz gezielt nicht nach dem Prinzip einer Auktion aufgebaut, so Mosimann. „Ein Pferd kaufen braucht Zeit“, erklärte er. In Sumiswald könnte der Kunde zwischen einer grossen Anzahl an

gezeigten Pferden vergleichen und sich die nötige Zeit nehmen.

Viele Anfragen aus Deutschland

„Wir hatten in diesem Jahr eine bedeutende Anzahl deutscher Kunden, die bereits im Vorfeld einen Katalog bestellten“, erklärte der Kontaktmann, Paul Rothenbühler. Aber auch viele Kunden aus der ganzen Schweiz kommen immer wieder gerne nach Sumiswald. Die 500 Besucher, die für die

Freibergerpferde nach Sumiswald gereist waren, durften sich besten Bedingungen erfreuen. Neben dem schönen Wetter waren wiederum zahlreiche Helfer und eine gute Crew der Festwirtschaft im Einsatz.

Simone Barth-Invernizzi

Sumiswald BE : Freiberger-Feldtest des Pferdezuchtvereins Unteremmental am 16. April

Lokalmatadorin siegreich am Sumiswalder Feldtest

Mit Hilfe des Feldtests werden beim Freibergerpferd Informationen über Exterieur (Typ und Gänge), das Verhalten, die Gesundheit sowie die Fahr- und Reiteignung erfasst. An die 30 dreijährige Freiberger stellten sich in Sumiswald dem Richtergremium und präsentierten sich von ihrer besten Seite.

Mit Hilfe des Feldtests werden beim Freibergerpferd Informationen über Exterieur (Typ und Gänge), das Verhalten, die Gesundheit sowie die Fahr- und Reiteignung erfasst. An die 30 dreijährige Freiberger stellten sich in Sumiswald dem Richtergremium und präsentierten sich von ihrer besten Seite. Der Sumiswalder Platz zieht Züchter aus der Region Emmental, aber auch aus dem benachbarten Kanton an und so zog sich der Feldtest bis in den Nachmittag hinein. Mit Nebel und Bise war nicht

gerade Frühlingswetter angesagt, aber spätestens beim zügigen Vortraben kam Wärme auf bei den Pferdebesitzern. Die Exterieur-Richter Stefan Künzli und Jean-Pierre Stauffer bewerteten die an der Hand vorgestellten Freiberger auf dem Sandviereck mit drei Noten, und danach waren das Fahren und Reiten an der Reihe. Der Verhaltenstest wurde in allen drei Teilprüfungen integriert. So beobachteten die Richter die Reaktion der Pferde auf einen sich öffnenden Regenschirm oder es

wurden Mut und Vertrauen getestet beim Gang über einen grünen Teppich.

Gefahren und Geritten

Beurteilt wurden das allgemeine Verhalten des Pferdes beim Fahren und Reiten, insbesondere der Gehorsam und die Willigkeit und natürlich die Annahme der Hilfen und die Durchlässigkeit. Erwünscht sind korrekte, raumgreifende, elastische und schwungvolle Bewegungen. Dies wurde beim Fahren auf dem Grasplatz durch

Bernhard Wüthrich und beim Reiten in der Halle durch Paul Rothenbühler bewertet. Aber auch schon das Einspannen gehört zur Prüfung, und hier hatte Hansueli Beer ein Auge auf die jungen Pferde. Er prüfte und beurteilte das Geschirr und Fahrzeug, bevor die Leinenführer das Fahr-Dressurprogramm FEI 1 in Angriff nahmen.

*Text und Foto :
Karin Rohrer*



Rang	Nom Name	Ascendance Abstammung	Note Noten	Propriétaire Besitzer
1	Orlando	Nepal / Estafette	8.23	Elisabeth Leuenberger, Sumiswald
2	Fabiola	Nautilus / Legato	8.07	Kurt Moser, Lohn-Ammansegg
3	Hiwa	Hombre / Charleston	8.06	M. & K. Rheinhard, Rengg, LU

Le western horsemanship



Au travers de cette série, FM-western aimerait présenter les différentes disciplines issues de la grande diversité qui caractérise la monte western. D'une discipline à l'autre, les critères d'appréciation des juges et les exigences posées aux cavaliers varient.

Le western horsemanship est la seule discipline dans laquelle on juge essentiellement l'assiette du cavalier, sa position, les actions des aides et leur effet sur le cheval. En principe, le cavalier utilise son cheval comme un moyen lui permettant de présenter ses capacités. Une grande importance est également apportée à l'image donnée par l'ensemble: le cheval, le cavalier, ainsi que

comme en pleasure, et qui est pondéré à 20 % dans le calcul de la note finale (voir l'article sur le western pleasure dans le Magazine n° 98, de février 2010).

Le pattern

Le programme à effectuer lors de cette épreuve est affiché une heure avant le début de l'épreuve et est choisi par le juge ou par l'organisateur. Il n'y a pas de pro-

de pieds au galop. Les fautes de programme telles que, par exemple, passer du mauvais côté d'un cône, ou oublier une figure, respectivement en faire une de trop, entraînent l'élimination (0 point). La présentation doit donner une impression de contrôle et d'harmonie. La rapidité de la succession des figures exige une cadence de base lente. Elles doivent être exécutées de manière

pre, sont des éléments dont le juge tient également compte dans sa notation.

Le railwork

Cette partie de l'épreuve est en principe la même qu'une épreuve de pleasure normale, mais les cavaliers y sont jugés selon les critères cités plus haut. En règle générale, le juge ne retient pour le railwork que les cavaliers classés lors du pattern, ce qui lui permet d'établir le classement définitif. Les chevaux sont présentés en groupe sur chaque main aux trois allures de base, sur les ordres du juge. Il arrive que de légers allongements soient exigés. Le juge apprécie la propreté des transitions et le comportement du cheval. Ce dernier doit être décontracté, en équilibre, avec un port de tête naturel, ni trop haut, ni trop abaissé vers l'avant, et il doit accepter les aides du cavalier de manière calme, mais sans hésitation.

Texte: Janine Harnisch

Photos: Westerner



Judith Wittwer avec Leika / Judith Wittwer mit Leika

l'équipement, doivent être soignés et propres, et donner une impression d'harmonie.

L'épreuve se compose de deux parties: le programme individuel (pattern), une prestation de dressage courte dans le style western, qui compte pour 80% dans la notation, et un programme de groupe (railwork), au cours duquel les chevaux sont présentés

gramme standard. Un marquage au sol à l'aide de cônes indique au cavalier à quels endroits il doit effectuer ses figures. Les éléments exigés sont le déplacement aux trois allures sur une ligne droite ou sur des voltes, les arrêts, les reculés, les appuyés, les rotations sur l'arrière main de 90 à 360 degrés, le galop sur les deux mains, rarement les changements

précise et coulante, le cavalier montrant une attitude confiante et sûre, dans une position du corps équilibrée, fonctionnelle et correcte. L'harmonie entre le cavalier et son cheval, du point de vue optique également, c'est-à-dire, dans la mesure du possible, en évitant un grand cavalier sur un petit cheval et vice-versa, ainsi qu'une tenue convenable et pro-

Western Horsemanship

In dieser Serie möchte FM-Western die verschiedenen Disziplinen vorstellen, die aus der grossen Vielfältigkeit der Westernreitweise entstanden sind. In jeder Disziplin sind die Anforderungen für Reiter und Pferd und die Beurteilungskriterien des Richters unterschiedlich.

Western Horsemanship ist die einzige Disziplin, in welcher hauptsächlich der Reiter bewertet wird nach Sitz, Körperhaltung, Hilfengebung und Einwirkung auf das Pferd. Der Reiter nutzt das Pferd im Prinzip als Objekt, um seine Fähigkeiten vorführen zu können. Ebenfalls grossen Wert wird auf das gesamte Erscheinungsbild gelegt: Pferd, Reiter und Ausrüstung sollen gepflegt und sauber sein, sowie harmonisch zusammenwirken.

Die Prüfung besteht aus 2 Teilen: die Einzelaufgabe (Pattern), eine kurze Dressurvorstellung nach Westernart, welche 80 % der Bewertung ausmacht, und die Gruppenaufgabe (Railwork), in welcher die Pferde wie in einem Pleasure vorgestellt werden und die mit 20 % bewertet wird (siehe Bericht über Western Pleasure im Magazin Nr. 98 vom Februar 2010).

Pattern

Die zu reitende Aufgabe an einer Prüfung hängt eine Stunde vor Prüfungsbeginn aus und wird vom Richter oder Veranstalter festgelegt. Es gibt keine Standardaufgaben. Markierungen (Pylonen) zeigen dem Reiter, an welchen Punkten er seine Manöver reiten muss. Verlangt werden die drei Grundgangarten auf der Geraden oder auf Zirkeln, Stopps, Rückwärtsrichten, Seitwärtstretten, Drehungen auf der Hinterhand von 90 – 360 Grad, einfache Galoppwechsel, selten auch fliegende Wechsel. Patternfehler wie zum Beispiel auf der falschen Seite der Pylone reiten oder Manöver ausspielen/hinzufügen führen zum Ausschluss aus der Bewertung (0-

Score).

Die Vorstellung soll kontrolliert und harmonisch wirken. Die schnell aufeinander folgenden Manöver bedingen ein sehr ruhiges Grundtempo und sollen präzise und fliessend geritten werden, während der Reiter sich selbstbewusst und sicher mit einer ausbalancierten, funktionellen und korrekten Körperhaltung zeigt. Die Harmonie des Reiters mit dem Pferd, auch

bere Übergänge zwischen den Gangarten sind ein weiteres Kriterium für einen gut bewerteten Ritt. Vorteile haben Pferde mit weichen, flachen Gängen, wie sie im Pleasure gern gesehen werden, weil auf einem Pferd mit entsprechenden Gängen jeder Reiter ruhiger und feiner einwirken kann. Zu lang durchhängende Zügel werden nicht gern gesehen, minimaler Kontakt zum Pferdemaul sollte

Schlussrang bestimmen zu können.

Die Pferde werden in der Gruppe nach Ansage des Richters in allen drei Grundgangarten auf jeder Hand vorgestellt. Leichte Tempo-Verstärkungen können gefordert werden. Dabei lässt der Richter saubere Übergänge zwischen den Gangarten und die Manier des Pferdes in seine Beurteilung mit einfließen. Es soll entspannt wir-



Jacqueline Hatt avec Lord v. Kappensand / Jacqueline Hatt mit Lord v. Kappensand

optisch, also möglichst kein grosser Reiter auf einem kleinen Pferd oder umgekehrt, und ordentliche und saubere Kleidung fliessen ebenfalls in die Bewertung des Richters ein.

In der Aufgabe wird positiv bewertet, wenn alle Manöver genau am vorgeschriebenen Punkt begonnen bzw. beendet werden. Gerade Linien, kreisrunde Zirkel sowie sau-

bestehen.

Railwork

Dieser Teil der Prüfung wird im Prinzip wie die normale Pleasure-Prüfung geritten, jedoch werden die Reiter nach oben genannten Kriterien beurteilt. Der Richter holt in der Regel nur noch die klassierten Reiter aus dem Pattern ins Railwork, um den definitiven

ken, sich im Gleichgewicht befinden, den Kopf in seiner natürlichen Selbsthaltung weder zu hoch aufgerichtet noch tief nach vorne gestreckt tragen und die Hilfen des Reiters ruhig, aber ohne Verzögerung annehmen.

*Text: Janine Harnisch
Fotos: Westerner*



La Freiberger Cup, à nouveau un succès !

La foire du cheval de l'OFFA à St-Gall fut, cette année encore, l'occasion pour les chevaux franches-montagnes, de faire forte impression et a donné lieu à une excellente publicité pour la race. Le public a pu les admirer dans le cadre des spectacles quotidiens au travers de superbes présentations fort bien rodées. Organisée pour la deuxième fois dans le cadre de la manifestation, la Freiberger Cup a fourni également une excellente vitrine promotionnelle.

L'édition 2009 de la Foire du cheval de l'OFFA fut l'occasion pour les éleveurs de Suisse orientale de lancer la Freiberger Cup. Elle a de nouveau eu lieu cette année dans le cadre de la journée du samedi, intitulée « Journée du cheval franches-montagnes », où elle a rencontré un véritable succès. La société d'élevage chevalin du Rheintal a battu ses rivaux à plate couture avec huit points d'avance sur la société invitée de Amt Sursee-Hochdorf, qui précédait les syndicats des Grisons, de Werdenberg, de Zurich, de Thurgovie et d'Einsiedeln. Manuela, une jument de sept ans appartenant à Hansruedi Enz, de Gais, s'est vu décerner le titre de « Miss OFFA 2010 ».

Une bonne plate-forme publicitaire

A n'en point douter, la Foire du cheval de l'OFFA est une excellente plate-forme promotionnelle pour les bons chevaux. Cette

année encore, Marco Eschenmoser, responsable des chevaux franches-montagnes au sein du groupe de travail de la Foire du cheval, a fait tout son possible pour présenter au mieux la race. Pour cela, il a pu compter sur l'appui indéfectible des éleveurs de franches-montagnes de Suisse orientale. Chaque jour, les poulains pleins de vie ont fait, avec leur mère, une excellente promotion pour la race, et les éleveurs de la société d'élevage du Rheintal ont présenté un spectacle original et recherché, qui a impressionné le public.

Pour la deuxième fois, le samedi de l'OFFA avait été consacré à la «Journée du cheval franches-montagnes». A ce titre, la race des Franches-Montagnes était donc le centre d'attraction. Une fois de plus, le maître mot fut «Freiberger Cup». Sept sociétés d'élevage chevalin, dont une invitée, se sont mesurées dans différentes joutes. L'épreuve consistait



Manuela (par Harquis), jument de sept ans, à Hansruedi Enz, de Gais, a reçu le titre de «Miss OFFA 2010».

«Miss OFFA 2010» wurde die siebenjährige Manuela (Harquis) von Hansruedi Enz, Gais.

en une discipline consacrée à l'élevage dans laquelle les juments, partagées en trois classes d'âge, étaient appréciées et commentées de manière compétente par le juge de race Hermann Gehrig; une consacrée à l'attelage (maniabilité au chrono) et une au saut.

Excellente impression

Les juments furent les premières à être jugées sur la piste de présentation. Un moment véritablement formateur pour les éleveurs, venus de près ou de loin, mais également pour le public non initié, grâce aux commentaires passionnants d'Hermann Gehrig. Ce dernier s'est déclaré ravi par la qualité des juments et leur présentation.

Les profanes eux-mêmes ont trouvé les épreuves de saut et d'attelage très captivantes. A tel

point que, lors des parcours de maniabilité, les tribunes étaient pleines et l'ambiance à son paroxysme. Lors de ces deux disciplines, on a pu assister à une impressionnante démonstration des résultats que de bons cavaliers et meneurs sont capables d'obtenir avec des chevaux franches-montagnes au bénéfice d'une bonne formation. Le cheval des Franches-Montagnes a assurément réalisé une nouvelle moisson de fans de la race.

Texte et photos
Heinrich Schaufelberger HIS



Hermann Gehrig a jugé et commenté les juments de manière très compétente.
Hermann Gehrig beurteilt und kommentierte die Stuten kompetent.

Freiberger Cup war wieder ein Renner !

Auch an der diesjährigen OFFA-Pferdemesse in St. Gallen traten die Freiberger Pferde ganz gross in Erscheinung. Mit gelungenen, ausgezeichnet vorbereiteten Auftritten im täglichen Show-Programm und im zum zweiten Mal ausgetragenen Freiberger Cup machten sie beste Werbung für die Rasse.



Une scène passionnante de la maniabilité qui se déroulait dans le cadre de la Freiberger Cup.
Szene aus der an Spannung nicht zu überbietenden Fahrprüfung im Rahmen des Freiberger Cups.

Der von den Ostschweizer Freiberger Züchtern ins Leben gerufene und an der OFFA-Pferdemesse 2009 erstmals ausgetragene Freiberger Cup war auch dieses Jahr am zum «Tag des Freiberger Pferdes» deklarierten OFFA-Samstag ein eigentlicher Renner. Der Pferdezuchtverein Rheintal schwang mit acht Rangpunkten schliesslich obenaus, vor dem Gastverein Amt Sursee-Hochdorf, den Genossenschaften Graubünden, Werdenberg, Zürich, Thurgau und Einsiedeln. Zur «Miss OFFA 2010» wurde die siebenjährige Stute Manuela von Hansruedi Enz, Gais, erkoren.

Gute Plattform bestens genutzt

Die OFFA-Pferdemesse ist zweifellos eine ausgezeichnete Plattform, um gute Pferde gut zu präsentieren. Auch dieses Jahr setzte der Verantwortliche für die Freiberger Pferde in der Pferdemesse-Arbeitsgruppe, Marco Eschenmoser, alles daran, diese Rasse ins beste Licht zu rücken, wobei er von den Ostschweizer Freiberger Züchtern tatkräftig unterstützt wurde. Täglich machten quicklebendige Freiberger Fohlen mit ihren Müttern beste Werbung für die Rasse, und Mitglieder des Pferdezuchtvereins Rheintal zeig-

ten eine von Sonja Saladin einstudierte, ganz spezielle und eindrückliche Show.

Der OFFA-Samstag war zum zweiten Mal zum «Tag des Freiberger Pferdes» deklariert worden, stand doch auch dieses Jahr an diesem Tag die Freiberger Rasse im Mittelpunkt. Das Zauberwort hiess einmal mehr «Freiberger Cup». Sieben Pferdezucht-Vereinigungen, davon eine Gast-Vereinigung, massen sich in den Disziplinen Zucht (von Experte Hermann Gehrig kompetent beurteilt und kommentierte Stuten in drei Alterskategorien), Fahren (Punktfahren auf Zeit) und Springen.

Beste Eindrücke

In der Arena wurden zuerst die Stuten bewertet, eine insbesondere viele Züchter aus nah und fern interessierende, jedoch durch die spannende Kommentierung von Hermann Gehrig auch für Laienpublikum attraktive Angelegenheit. Hermann Gehrig zeigte sich hoch erfreut über die Qualität und die Präsentation der Stuten. Auch für Laien hoch spannend waren dann die Spring- und die Fahrprüfung. So waren beispielsweise beim Punktfahren die Zuschauerränge der Arena voll, und die Stimmung liess nichts zu wünschen übrig. In beiden Disziplinen wurde eindrücklich demonstriert, was durch gute Ausbildung von Pferden und Reitern/Fahrern mit Freibergern erreicht werden kann, und zweifellos hat die Freiberger Rasse wieder eine ganze Anzahl neuer Fans gewonnen.

Text und Fotos
Heinrich Schaufelberger HIS



Une mesure excessive pour les éleveurs jurassiens

L'interdiction prochaine du fil de fer barbelé dans les enclos et pâturages à chevaux met en émoi la région jurassienne: assouplissement de l'application souhaité du côté de la fédération d'élevage.

Dans la région jurassienne, chevaux et bovins partagent les mêmes pâturages boisés. Pour leur plus grand bien. Par ailleurs, cette pratique séculaire contribue à la valeur paysagère, biologique et esthétique des lieux. Mais l'équilibre subtil pourrait être rompu avec l'application d'une nouvelle disposition fédérale excluant l'usage de barbelés dans les enclos à chevaux. Emoi palpable au pays du cheval.

Délai repoussé

La nouvelle disposition fédérale d'interdire les barbelés dans les enclos et pâturages où séjournent des équidés met en émoi éleveurs et propriétaires de la région. En effet, l'application de cette mesure, en vigueur dès septembre prochain, implique le changement de milliers de kilomètres de clôtures barbelées sur le territoire jurassien. Le canton, qui s'était farouchement opposé à cette disposition lors de la période de consultation, concèdera uniquement des délais d'application, indique Christiane Guerdat, vétérinaire cantonale. Les Jurassiens apparaissent fort démunis devant l'ampleur et le coût (lire l'encadré)

de la tâche. Au vu des frais engendrés par la nouvelle interdiction, certaines communes, bourgeois ou propriétaires s'appretent même à exclure les chevaux de leur territoire. Un bien mauvais tour joué à l'élevage chevalin, s'insurge-t-on dans les campagnes jurassiennes.

Il faut nuancer !

Pierre Berthold, président de la Fédération jurassienne d'élevage chevalin (FJEC), et par ailleurs vétérinaire, est bien placé pour évoquer le problème: "Je suis le premier à encourager le remplacement de certains barbelés dangereux mais l'exigence fédérale me paraît excessive. Dans la situation particulière du Jura, elle devrait pouvoir s'appliquer au cas par cas, d'entente avec les propriétaires. Avec discernement." Le vétérinaire delémontain admet toutefois l'occasionnelle menace des barbelés: "Oui, ils constituent un risque dans des enclos confinés, proches des habitations, dans les parcs séparés sans autre obstacle naturel (murs de pierres sèches, forêt, haies). Cependant, les vastes espaces, les bordures de forêt, qui ne présentent pas de danger réel, devraient pouvoir garder leurs barbelés. Il faut nuancer et tenir compte de la typicité jurassienne", estime le président de la FJEC. Par le passé, nous enregistrons de nombreux accidents chaque printemps, notamment lors de la mise à l'herbe; de jeunes chevaux se blessaient gravement dans les plis des jarrets et du paturon. Mais la tendance évolue: nous constatons une grande amélioration, les propriétaires jurassiens ayant procédé d'eux-mêmes à certains changements."



Pâturages séparés?

Dans la région, cette nouvelle ordonnance sur la protection des animaux - qui néglige la particularité jurassienne - déconcerte. Aux Franches-Montagnes, un éleveur s'étonne: devra-t-il entourer les nombreux emposieus éparpillés sur son pâturage par une clôture électrique? Quelques kilomètres plus loin, à Lajoux, le syndicat communal d'exploitation pastorale a demandé une dérogation au service vétérinaire cantonal. En effet, le groupement d'agriculteurs est passé à l'électrique sur le tiers de son territoire (17 km) ces dernières années par confort d'entretien. Il lui apparaît irréaliste d'équiper certains tronçons, notamment en bordure de forêts, de haies ou encore d'ilots arbore-sés, subventionnés pour favoriser le maintien de pâturages boisés. "De plus, nous n'envisageons pas le pacage séparé des chevaux", nous indique David Gogniat, conseiller communal. Mais cette dernière solution des "pâturages séparés", bancale, pourrait être adoptée par d'autres. Au détriment des animaux. En effet, comme nous l'a indiqué le vétérinaire Pierre Berthold, le pacage commun évite la pression parasitaire sur les chevaux. Par ailleurs, la présence de troupeaux mélangés favorise également une diversité d'herbage.

Fermeté: "tous les barbelés devront être changés!"

Interrogée sur l'assouplissement des mesures souhaité par les éleveurs, la vétérinaire cantonale reste ferme: "Tous les barbelés devront être changés! Le canton du Jura ne peut déroger à cette disposition fédérale. Pour les contrôles, nous procéderons par sondage mais nous devrons également intervenir en cas de dénonciation." L'avertissement est donné. "Toutefois, poursuit Christiane Guerdat, nous pourrons concéder un délai supplémentaire individuel: nous irons sur place et, sur la base d'un plan de mesures de conformité, nous pourrons étaler certains travaux dans le temps." Mais gare, c'est la seule concession que le canton fera. En dernier recours, les éleveurs pourraient tenter une manœuvre politique. Ils pourraient obtenir des appuis, sachant que l'utilisation systématique de barrières électriques – à l'origine d'accidents de marcheurs dans la région touristique des Franches-Montagnes – est considérée comme une "ineptie", par une frange de la population, telle le maire de Montfaucon, Claude Schaffter.

*Texte et photos
Véronique Erard-Guenot*

Dix francs par mètre

David Gogniat, conseiller communal à Lajoux, a entrepris le calcul du passage à l'électrique voici quelques années. Le coût du remplacement des fils de fer barbelé par des barrières électriques revient à 10 francs le mètre linéaire. Pour de nombreux propriétaires, privés ou communaux, cet équipement, imposant un travail considérable, paraît excessivement coûteux.

Für die jurassischen Züchter eine übertriebene Massnahme

Das bevorstehende Verbot von Stacheldraht für Pferdegehege und Weiden sorgt im Jura für Aufregung: der Zuchtverband wünscht eine Lockerung der Vorschriften.

Im Jura teilen sich Pferde und Rinder die gleichen bewaldeten Weiden. Zu ihrem grossen Wohl. Diese jahrhundertealte Gewohnheit wertet den Raum landschaftlich, biologisch und ästhetisch auf. Dieses empfindliche Gleichgewicht könnte wegen der Umsetzung einer neuen Bundesbestimmung gestört werden, diese verbietet die Verwendung von Stacheldraht für Pferdegehege. Man kann die Aufregung im Land der Pferde greifen.

Aufschub verweigert

Die neue Bundesbestimmung, welche für Gehege und Weiden von Equiden ein Stacheldrahtverbot vorsieht, hat bei den Züchtern und Besitzern der Region für Unmut gesorgt. In der Tat zwingt die Umsetzung dieser Bestimmung, die nächsten September in Kraft tritt, zum Austausch von tausenden Kilometern von Stacheldrahtzäunen im Gebiet des Juras. Der Kanton hatte sich anlässlich der Vernehmlassung harthäckig gegen diese Bestimmung gewehrt, nun gewährt er laut Christiane Guerdat, Kantonstierärztin, nur Fristverlängerungen für die Ausführung. Die Jurassier kommen wegen des Ausmasses und der Kosten (siehe Eingerahmtes) der Aufgabe in arge Bedrängnis. Angesichts der Ausgaben, die diese neue Bestimmung verursacht, sind

gewisse Gemeinden, Bürgergemeinden oder Besitzer sogar im Begriff, Pferde von ihren Gebieten auszuschliessen. Damit hat man der Pferdezucht einen Bären Dienst erwiesen, empört man sich im Jura.

Man muss unterscheiden!

Pierre Berthold, Präsident des Jurassischen Pferdezuchtvverbands (FJEC) und ausserdem Tierarzt, hat dazu wohl etwas zu sagen: "Ich bin der Erste, der den Ersatz gewisser gefährlicher Stacheldrahtzäune unterstützt, diese Bundesbestimmung schiesst aber über das Ziel hinaus. In der speziellen Situation im Jura sollte sie von Fall zu Fall, in Absprache mit dem Besitzer angewendet werden. Mit Unterscheidungsvermögen."

Der Tierarzt aus Delémont räumt allerdings eine gelegentliche Gefährdung durch Stacheldraht ein: "Ja, sie bilden ein Risiko bei Gehegen, die angrenzend in der Nähe von Behausungen liegen, wo keine natürlichen Hindernisse (wie Trockenmauern, Wälder, Hecken) eine Grenze bilden. Auf der anderen Seite sollte bei weiten Flächen, sowie Waldrändern, wo keine eigentliche Gefahr herrscht, der bestehende Stacheldrahtzaun bleiben können. Man muss je nach Situation unterscheiden und den typischen Jurassischen Gegebenheiten Rechnung tragen", meint der

FJEC Präsident. In der Vergangenheit haben wir jeweils im Frühling zahlreiche Unfälle registriert, vor allem beim Weidegang; die jungen Pferde verletzten sich vor allem in der Beugung der Sprunggelenke und der Fesseln schwer. Die Tendenz hat sich aber korrigiert: wir haben eine grossen Fortschritt festgestellt, die Jurassischen Besitzer haben von sich aus gewisse Neuerungen eingeführt."

Getrennte Weiden?

Diese neue Tierschutzverordnung – welche die Jurassischen Besonderheiten ausser Acht lässt – sorgt in der Region für Verunsicherung. Ein Züchter aus den Freibergen fragt sich erstaunt: muss er wohl die vielen auf seinen Weiden verstreuten Dolinen mit einem Elektrozaun abgrenzen? In Lajoux, einige Kilometer entfernt, hat die Weidegenossenschaft der Gemeinde beim kantonalen Veterinärdienst um eine Ausnahme gebeten. Dort hat die landwirtschaftliche Vereinigung, weil der Unterhalt einfacher ist, in den vergangenen Jahren auf einem Drittel ihres Gebietes auf Elektrozaun umgestellt (17km). Es erscheint ihr als wirklichkeitsfremd, gewisse Teilstücke, die subventioniert werden, um bewaldete Weiden zu begünstigen, wie Waldränder, Hecken oder Waldinseln, ebenfalls umzurüsten. "Wir wollen unsere Pferde auch nicht abgesondert auf die Weide führen", erklärt David Gogniat, Gemeinderat. Andere jedoch könnten sich zu dieser letzten zweifelhaften Lösung "gesonderte Weiden" durchringen. Zum Nachteil der Tiere. In der Tat vermindert bei den Pferden der gemeinsame Weidegang den Befall durch Parasiten, wie es uns Tierarzt

Pierre Berthold erklärt. Und darüber hinaus begünstigt eine gemischte Herde auch einen ausgewogenen Graswuchs.

Unnachgiebig: "alle Stacheldrahtzäune müssen ausgetauscht werden!"

Auf die Frage, ob dem Wunsch der Züchter nach Lockerung der Bestimmungen entsprochen werden kann, hält der Kantonstierarzt unbeirrt daran fest: "Alle Stacheldrahtzäune müssen ausgetauscht werden! Der Kanton Jura kann bei dieser Bestimmung des Bundes keine Ausnahme machen. Wir werden stichprobenweise Kontrollen durchführen, wir müssen jedoch auch auf Verzeigungen eingehen." Die Warnung ist erfolgt. "Immerhin, fährt Christiane Guerdat fort, können wir im Einzelfall einen individuellen Aufschub gewähren: wir nehmen einen Augenschein und können vorschriftsgemäss gewisse Arbeiten zurückstellen." Aber Achtung, der Kanton kann nur dieses Zugeständnis machen. Als letzten Ausweg können die Züchter auf politischer Ebene aktiv werden. Sie könnten Unterstützung erlangen, weil der systematische Einsatz von Elektrozäunen – der in der Tourismusregion Freiberge schon Unfälle mit Wandererinnen verursachte – für einen Teil der Bevölkerung, wie beispielweise den Gemeindepräsidenten von Montfaucon, Claude Schaffter "sinnlos" ist.

Zehn Franken pro Meter

Vor einigen Jahren hat David Gogniat, Gemeinderat aus Lajoux, die Kosten für den Übergang zu Elektrozäunen berechnet. Die Kosten für den Ersatz des Stacheldrahts mit Elektrozäunen kommen auf 10 Franken pro Laufmeter zu stehen. Für zahlreiche private oder kommunale Besitzer ist dies mit einem beträchtlichen Aufwand verbunden und, es ist ihnen auch zu teuer.

Text und Fotos
Véronique Erard-Guenot



Reitplatzplaner



 NATIER

Produkte für natürliche

Tierhaltung

Manfred Rudigier

8882 Unterterzen/SG

Tel: 081 733 48 80

Fax: 081 733 48 81

m.rudigier@natier.ch

w.natier.ch

Bitusag SA

Produits bitumineux

Enduits superficiel (Styrelf 103)

Collage Emulsion Laque

Hertzeisen SA



Mazout-Chauffage
Diesel-Carburant
Transport

Jean-Marie Paupe

CP-2855 Glovelier / Tél: 032 426 77 94 / Fax: 032 426 83 55

Tél: 032 426 69 47 / Fax: 032 426 63 66

Nouveaux articles / Neue Artikel

BOUTIQUE FM



CHF 249.-
€ 166

Pendentif en argent Sterling
Anhänger Sterling Silber



CHF 299.-
€ 200

Porte-clé en argent Sterling
Schlüsselanhänger Sterling Silber

Visitez notre site Internet "la Boutique FM"

Besuchen Sie im Internet "die FM-Boutique"

FSFM / SFZV
BOUTIQUE FM
Case postale/Postfach 190
CH-1580 Avenches
0041 26/676 63 31
Internet : www.fm-ch.ch
E-mail : boutique@fm-ch.ch